

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2020

Edition Lavaux / N°38 / Journal des Eglises réformées romandes

Voyage au bout
de la Suisse

6

ACTUALITÉ

Les protestants
noirs peuvent-ils
faire barrage
à Trump ?

18

RENCONTRE

Sylvie Staub :
Récit d'une
guérison
inattendue

23

CULTURE

Scènes en
convalescence

25

VOTRE CANTON

LES VACANCES, SYMBOLES DE RÉUSSITE SOCIALE ?



Avez-vous remarqué comment l'affirmation « Je suis bientôt en vacances », appelle presque automatiquement la question : « Tu pars où ? ». A une époque où l'on investit énormément dans son intérieur pour en faire un véritable cocon de bien-être, il semble impossible de s'y ressourcer plusieurs jours d'affilée. « C'est révélateur du besoin de divertissement, impossible de se retrouver seul face à soi-même, seul face à ses questions existentielles », évoquait une connaissance.

Il est probable que les voyages soient plus que de simples divertissements. Partir à la rencontre d'autres cultures, se confronter à d'autres réalités nous transforme. Changer d'air en couple ou en famille permet de renforcer nos relations avec nos proches. C'est pourquoi la plupart d'entre nous aiment tant voyager, même si cette activité est rarement de tout repos.

Mais le revers de la médaille, c'est que nos imaginaires de voyageurs ont été largement influencés par le marketing d'un secteur économique puissant, et que les voyages qui nous font rêver sont rarement neutres en termes écologiques et sociaux. Un marché dans lequel notre pays tire son épingle du jeu.

Comme d'autres produits de consommation, les souvenirs de vacances que l'on pourra raconter à la rentrée sont de forts marqueurs de statut social. A tel point qu'on pourrait se demander si les vacances restent vraiment synonymes de liberté. En cette année si particulière où nos projets ont été bouleversés, si l'on réfléchissait un peu, avant de changer d'air ?

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Chaque jour **www.untempspourprier.ch** propose une liturgie à vivre seul ou en groupe alors que **Pain de ce jour** propose une réflexion autour d'un texte biblique. (www.pin.fo/pain).

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 août au 4 octobre 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** Shutterstock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE JUILLET-AOÛT

Vaud

Le 1^{er} Août à la cathédrale

Culte de la Fête nationale, le 1^{er} août à 10h à la cathédrale de Lausanne en présence de joueurs de cor des Alpes. L'office aura pour thème les premiers mots du préambule de la Constitution fédérale: « au nom de Dieu Tout-Puissant ».

Orgues du marché

Une petite pause musicale après avoir fait ses courses au marché? C'est ce que propose l'Esprit Sainf'. **Tous les samedis de juillet et d'août**, concert d'orgue à l'église Saint-François de Lausanne de 12h à 12h30. Entrée libre.

Genève

Femmes, architecture et Réforme

Le musée international de la Réforme propose une série de visites guidées thématiques. Par exemple, **jeudi 2 juillet, à 12h30**, découvrez comment filer la laine peut devenir un acte de résistance lors de la visite intitulée «Les femmes et la Réforme» avec Hanna Woodhead, collaboratrice scientifique du MIR. **Le 4 juillet, à 14h**, c'est le thème de l'architecture qui sera abordé par Jean-Quentin Haefliger, guide et conférencier. Places limitées et port du masque conseillé en raison des mesures sanitaires. www.mir.ch.

Berne/Jura

Inauguration de la maison des jeunes

Rénovée de fond en comble, la maison de paroisse de La Source (rue de la Source

15) est devenue maison des jeunes. Un lieu emblématique de la paroisse réformée. Un groupe de travail prépare un week-end festif **les 22 et 23 août**. Plus d'informations sur reseau.ch/open-source.

Neuchâtel

Cultes d'été à la collégiale

Les ministres de la paroisse réformée de Neuchâtel vous proposent de célébrer une série de cultes sur le thème de « La Vie en abondance » **les dimanches du 5 juillet au 16 août à 10h** à la collégiale de Neuchâtel.

Suisse romande

KidsGames

Tous les deux ans depuis 2004, plusieurs Eglises et œuvres évangéliques et réformées de Suisse romande s'associent pour proposer dans plusieurs lieux de Suisse romande une semaine d'activités sportives et de découvertes de la Bible pour les 7-14 ans. Répartis en groupes de dix à douze enfants, les jeunes sportifs doivent apprendre à faire équipe malgré leurs différences. En raison des mesures sanitaires, toutes les régions ne participeront pas à cette édition 2020 qui se déroulera **du 9 au 14 ou 15 août**. Infos sous www.kidsgames.ch. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Pandémie et dérives sectaires

5 Les noirs américains iront-ils voter?

6 Gottfried Locher démissionne

8 La pandémie, une pression de plus au Soudan du Sud

10 DOSSIER: SE DÉPAYSER À DEUX PAS DE CHEZ SOI

10 Les chiffres du tourisme suisse

12 Au pays des vaches et des lacs

13 Voyager, un rituel

14 Peut-on voyager vert?

16 Vacances pour tous: nos conseils

18 RENCONTRE

Sylvie Staub:
Récit d'une guérison inattendue

20 THÉOLOGIE

Un rendez-vous avec la vie nouvelle

22 CULTURE

23 Les scènes en convalescence

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

27 Mariages forcés:
une réalité vaudoise

30 Camp pour enfants

33 Prédication de l'été

36 Activités jeunesse

38 CULTES

La pandémie fait craindre des dérives sectaires

Lettres des témoins de Jéhovah, messages des mormons sur les réseaux sociaux. La crise liée au coronavirus aurait-elle engendré une recrudescence de l'activité de certains groupes religieux ou considérés comme sectaires? Enquête.

RELIGION Plusieurs personnes ont manifesté à la rédaction de Protestinfo leurs craintes et leur surprise après avoir reçu des lettres manuscrites de la part des témoins de Jéhovah et des messages sur les réseaux sociaux provenant de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (mormons) et d'autres groupes spirituels. Qu'en est-il exactement? Pour l'historien des religions Jean-François Mayer, ces manifestations relèvent avant tout d'un changement de méthodes. « Cela surprend de recevoir une lettre de la part des témoins de Jéhovah, alors qu'il est normal de les voir sonner à notre porte. Il s'agit d'une adaptation à la situation de distanciation sociale actuelle », explique le directeur de l'Institut Religioscope qui ajoute qu'un témoin de Jéhovah lui a confié n'avoir jamais écrit autant de lettres.

De son côté, le Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC) a, en effet, reçu différentes demandes à ce sujet. « Notamment de personnes qui s'interrogent sur ce genre de pratique. Certaines ont également reçu des dépliants avec des messages tels que « Dieu prend ta peur », ou des flyers présentant le virus comme le « mal en l'individu » ou symbolisant le « péché », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC et socioanthropologue des religions, qui ajoute que ces messages répondent notamment à une logique missionnaire par laquelle certains mouvements se sentent investis.

La crise confirme la prophétie

« Certaines communautés saisissent ce contexte de crise pour proposer leurs ressources : des systèmes de sens, des services, ou des voies de salut », constate la directrice du CIC qui précise que ce fait est particulièrement fort dans les mou-



vements chrétiens basés sur une attente millénariste, comme l'Église mormone ou les témoins de Jéhovah. « Dans ces prophéties, l'avènement du règne divin implique une destruction imminente du monde présent – avec une période marquée par d'importants bouleversements – puis l'avènement d'un paradis terrestre. Il n'est donc pas étonnant d'observer des interprétations religieuses lisant la Covid sous l'angle de l'Armageddon et comme une confirmation des écrits bibliques. »

Le CIC a aussi observé l'émergence d'interprétations apocalyptiques dans certains milieux conservateurs évangéliques où la Covid est associée à une punition divine. Le Centre relève également des interprétations différentes du virus et de la manière de s'en protéger dans les milieux spirituels alternatifs. « Chez certains néo-chamans, une vision écospirituelle du virus est défendue. L'humanité est alors perçue comme un « énorme coronavirus pour la planète, puisqu'elle bouche toutes ses voies respiratoires », observe la directrice

Si les activités des groupes sectaires sont difficilement quantifiables,

la psychiatre Franceline James souligne toutefois que l'insécurité actuelle est un terrain propice à l'expansion de tels mouvements. « La pandémie ne fait qu'accroître un sentiment général de fragilité. Dans ce contexte, les méthodes habituelles utilisées par les sectes sont encore plus performantes », explique la fondatrice de l'Association genevoise pour l'ethnopsychiatrie (AGE) qui propose entre autres des consultations pour les personnes victimes de dérives sectaires.

Moment de fragilité

Selon la spécialiste, personne ne décide sciemment d'entrer dans une secte. « Il s'agit toujours d'une situation particulière où la personne est aux prises avec des questions où les réponses habituelles, ses certitudes intérieures, ne conviennent plus. » Par exemple, après un deuil, une rupture ou encore une situation familiale difficile. « Et lorsqu'on lui propose une nouvelle façon de voir la vie, de nouvelles réponses, elle va y adhérer, car elle a fondamentalement besoin de redonner du sens à une situation désespérée. »

► Laurence Vilozz/Protestinfo



Les noirs américains peuvent-ils faire barrage à Donald Trump ?

En 2016, le nombre d'électeurs noirs a été le plus bas jamais enregistré en vingt ans. Entre pandémie et mouvement contre le racisme, cette communauté (12 % de l'électorat) pourrait cette année créer la surprise. A condition d'aller voter.



Manifestation pour la justice à New York. En 1^{re} ligne, le révérend Jesse T. Williams Jr. de la Convent Avenue Baptist Church.

PRÉSIDENTIELLE Sous le soleil de juin, ils étaient des centaines de New-Yorkais à se rassembler cet après-midi devant la Convent Avenue Baptist Church*. Située au cœur de Harlem, l'Eglise avait appelé la communauté et tout le quartier à rejoindre les manifestations contre le racisme et les violences policières.

Visages masqués, pancartes entre les mains, ils observent huit minutes et quarante-six secondes de silence. 8 minutes 46 secondes, c'est le temps durant lequel Derek Chauvin, un policier blanc de Minneapolis, a maintenu son genou sur le cou de Georges Floyd, provoquant sa mort.

« Nous sommes silencieux », confie le révérend Jesse T. Williams Jr, « mais

notre voix résonne haut et fort contre l'injustice ».

Sur les marches de l'église, le pasteur s'adresse à la foule. « Vous voir aussi nombreux ici aujourd'hui », commence le révérend, « chacun d'entre vous venu d'un chemin de vie différent, mais tous unis ici contre le racisme, est une magnifique démonstration du pouvoir de Dieu ».

Lentement, la foule se met en marche vers le sud de Manhattan où d'autres manifestations ont lieu. A 35 ans, Tyrell Allen n'avait jamais manifesté. « Je suis fatigué de voir mes frères et sœurs noirs mourir injustement », crie-t-il, les larmes aux yeux. A ses côtés, sa femme Jessica ajoute : « A ce stade, < fatigué > est un euphémisme, nous sommes au bord de l'effondrement ».

Une heure après le début de la marche, le groupe compte plus de 3000 personnes, malgré le confinement toujours en vigueur contre le coronavirus. « Peu importe l'épidémie », clame un manifestant, « nous sommes ici parce qu'il le faut. On en a marre ! »

Selon le révérend Williams, l'épidémie fait partie des raisons de la colère aujourd'hui. Aux Etats-Unis, la communauté afro-américaine a été la plus touchée par la Covid-19 et la crise économique qui a suivi. « C'est le résultat d'années et d'années de marginalisation et d'oppression », explique Jesse T. Williams Jr., « ajoutez à cela un président qui souffle sur les braises de la haine depuis trois ans ».

Ici, beaucoup estiment que c'est le climat entretenu par Donald Trump et ses propos jugés racistes qui ont notamment abouti à la mort de Georges Floyd et d'Ahmaud Arbery, un jeune afro-américain abattu, en février dernier, par deux hommes blancs alors qu'il faisait son jogging. Et la réaction du président face aux manifestations ne fait qu'augmenter leur colère. Le révérend Williams dit avoir espéré qu'en « temps de crise et de deuil national, Donald Trump saurait unifier la nation », mais finalement, « il n'a pas pu s'empêcher de s'adresser à ses supporters dont beaucoup sont racistes ».

En 2016, la baisse de participation historique des électeurs noirs a coûté la victoire à Hillary Clinton dans des Etats décisifs, alors que traditionnellement, 89 % de l'électorat noir vote démocrate (selon le centre de recherche Pew).

Cette année, la communauté afro-américaine s'organise pour appeler les gens à s'inscrire et à voter en masse. « Pour beaucoup, cette fois, c'est une question personnelle plus que politique », confie le révérend Williams.

Reste à savoir si le seul objectif de battre Donald Trump suffira à convaincre les déçus du parti démocrate d'aller voter.

► **Loubna Anaki, New York**

* La Convent Avenue Baptist Church est affiliée à la convention baptiste nationale qui compte huit millions de membres aux Etats-Unis.

> Ecoutez cet article sur reformes.ch/ecoute ou au 021 539 19 09.

Bonus web

Quel rôle la religion joue-t-elle dans la question raciale aux Etats-Unis ? Le théologien et révérend Otis Moss III apporte des pistes de réflexion. Lisez son interview sous www.reformes.ch/moss.

Le président des réformés forcé de démissionner

Gottfried Locher n'est plus à la tête de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Une plainte à son encontre l'a obligé à présenter sa démission. Sabine Brändlin, avec qui il a eu une relation, quitte également l'exécutif.



MŒURS Le premier Synode de la nouvelle Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), qui a succédé au 1^{er} janvier à l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) restera dans les mémoires! En effet, avant ce tout premier Synode réformé national du 15 juin 2020, deux démissions intrigantes sont intervenues au Conseil de l'EERS. D'abord, le 24 avril, celle de la théologienne Sabine Brändlin qui évoquait alors un différend « insurmontable » puis, le 27 mai, du président Gottfried Locher, en raison d'une affaire de mœurs.

Plainte contre le président

Réunis pour l'occasion au Kursaal de Berne, les représentants des Eglises membres sont apparus dès l'ouverture du Synode déterminés à ce que la lumière soit faite sur les événements qui ont fait éclater l'exécutif. Pour s'assurer d'obtenir des réponses à leurs questions, ceux-ci ont d'ailleurs commencé à faire sauter plusieurs points prévus initialement dans l'ordre du jour. Dans une communication très prudente, le Conseil a commencé à expliquer qu'une plainte

a été déposée au Conseil en tant qu'employeur par une ancienne collaboratrice du secrétariat qui accuse Gottfried Locher d'avoir eu des comportements abusifs à son endroit entre 2011 et 2013.

C'est finalement Ulrich Knoepfel, l'un des membres de l'exécutif, qui a subitement décidé de prendre la parole dans une intervention qu'il précise personnelle et qu'il porte en son nom propre: « La pression par rapport à d'éventuelles poursuites judiciaires ne va pas m'empêcher de parler. Vous avez le droit d'être informé de manière honnête. » Et de dévoiler que le président Gottfried Locher avait entretenu entre 2017 et 2019 une relation intime avec la théologienne Sabine Brändlin. Or celle-ci était l'une des deux membres du Conseil, avec Esther Gaillard, responsables de la gestion de cette plainte. Dès connaissance de cette liaison, le 23 avril, le Conseil aurait alors demandé aux deux personnes impliquées de démissionner. Sabine Brändlin l'a fait dans la journée alors que Gottfried Locher a encore attendu quatre semaines. Et le pasteur de regretter que ses deux anciens collègues n'aient pas coordonné leur communication comme le leur avait demandé le Conseil.

Après l'épisode de grand déballeage du Synode, les langues se sont déliées et d'autres femmes ont livré à des dirigeants d'Eglises cantonales des témoignages chargeant l'ancien président de l'EERS.

Différend « insurmontable »

Fin juin, un courrier du président du Conseil synodal de l'Eglise argovienne, Christoph Weber-Berg, entend donner la version des faits de Sabine Brändlin, qui regrette de ne pas avoir été autorisée à dire au revoir aux délégués des Eglises cantonales lors du Synode du 15 juin. Sabine Brändlin réfuterait avoir dû se récuser essentiellement en raison de sa partialité avec ce dossier, mais insisterait sur l'importance du « différend insurmontable » évoqué dans sa première communication. Elle serait en désaccord avec la manière dont le Conseil aurait géré la plainte de l'ancienne employée. Christoph Weber-Berg résume: « Il lui était impossible de faire partie d'un organe qui ne se penchait pas systématiquement sur les accusations de malversation envers les femmes. »

► Protestinfo/Refomés

Suivez les derniers développements de cette crise sur reformes.ch/criseEERS.

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

COURRIER DES LECTEURS

Quelle image de l'Eglise

A propos de la couverture du numéro de juin sur le thème de la liberté.

Nous apprécions votre journal, généralement bien documenté, et ses articles sur des thèmes divers [...]. Vos tentatives humoristiques sont en revanche discutables... Mais cette fois, la couverture du N°37 a mis dans le mille : un éléphant, de dos, paisiblement (sinon confortablement) assis sur une branche sèche, prête à se rompre, et qui regarde dans le vide d'un désert sans vie, les oreilles grandes ouvertes sur le silence... Quelle image percutante de la situation actuelle de l'Eglise ! La crise dont nous sortons à peine et avec peine, aurait pu (dû ?) être une occasion de repenser la place et le rôle de l'Eglise dans notre société. [...]

▲ **Pierre-Gérard Fontolliet, Cully (VD)**

Autant lire *Génération*

A propos du dernier numéro.

Ce temps de confinement proche d'un temps de désert sous certains aspects n'aurait-il pu être une occasion rêvée pour évoquer un chemin vers la présence de l'Esprit saint, seule capable, en vie et en vérité d'animer les créatures que nous sommes ? [...] Pour moi qui attends d'un journal « spirituel chrétien » un souffle me renouvelant, je suis tombée de haut. Aucune

ligne sur l'Ascension et la Pentecôte, aucune mise en lien entre ces événements et temps forts de la vie de Jésus-Christ et les circonstances actuelles dues à la Covid. [...] Autant lire *Psychologie* ou *Génération* ! [...] J'aurais tant aimé savoir comment les auteurs des projets [évoqués dans le journal] ont été inspirés par l'Esprit saint. Cela aurait alors donné tout son volume, son poids (*Kavod*) divin. Cela serait venu de Dieu et non des hommes.

▲ **Fanny Goy, Le Lieu (VD)**

Jésus-Christ absent

Toujours à propos du dernier numéro.

La lecture attentive du numéro de juin 2020 de *Réformés* m'amène à me poser une question : la personne et le message de Jésus-Christ, fondement de la foi chrétienne, sont-ils à ce point familiers aux lecteurs de ce magazine que celui-ci leur réserve la portion congrue ? De fait, la personne du Fils de Dieu est quasiment absente de ce numéro, au point qu'un non-chrétien qui en lirait les articles – par ailleurs souvent intéressants – n'en aurait aucune idée. [...] Il m'arrive de déplorer que le protestantisme n'insiste pas davantage sur le message de réconfort émanant de l'Evangile. Peut-être y aurait-il là une piste à explorer davantage par *Réformés* dans l'environnement auquel nous sommes aujourd'hui confrontés avec ses incertitudes, voire ses angoisses, comme la récente pandémie l'a mis en évidence.

▲ **Georges-André Cuendet, Coligny (GE)**

Poser des actes forts



OSER Janvier 1860, la campagne évangélique menée par William Booth (pasteur méthodiste fondateur de l'Armée du salut) bat son plein. Un soir, à la surprise de tout le monde, son épouse Catherine se lève pour partager quelques mots avec le public. C'est le début d'une carrière de prédicatrice reconnue et l'adoption du principe d'égalité pour tout ministère au sein de l'Armée du Salut.

Aujourd'hui, alors que nous sommes témoins de la candidature de la théologienne Anne Soupa au poste d'archevêque de Lyon, je ne peux m'empêcher de penser au coup d'éclat de Catherine Booth. Il faut le courage de poser des actes forts pour réveiller les consciences.

La fédération des Femmes protestantes en Suisse a vu le jour autour du 3^e Congrès suisse des femmes de 1946. Au moment de proposer des conférences engagées, seule la Ligue suisse des femmes catholiques (SKF) proposait des participantes, il a fallu qu'une femme, Marga Bühlig, à l'époque étudiante en théologie, enfourche son vélo pour se présenter dans les séances de préparation et pour parler au nom de l'Eglise réformée.

En 2020, alors que le ministère féminin est acquis du côté des réformés, comment expliquer que ce n'est pas encore le cas pour nos sœurs catholiques, ou pour de nombreuses femmes dans d'autres mouvements religieux ? 600 millions de femmes catholiques demandent dignité et égalité. Donner une place d'égale importance aux femmes, comme à tout autre groupe, minoritaire ou non, différent sur le plan culturel ou racial, c'est permettre à la diversité humaine de mieux refléter l'amour inconditionnel de Dieu. C'est aussi ouvrir un chemin large à plus de justice, d'éthique et de solidarité.

▲ **Christine Volet, membre (romande) du bureau de la EFS/FPS (Femmes protestantes en Suisse)**



ESCAPADE RÉGIONALE

OFFRE SPÉCIALE « 3 NUITS POUR 2 »

L'offre comprend

- 3 nuitées en chambre avec salle de bain et petits-déjeuners
- Carte de transports gratuite pour la région Montreux-Lausanne

Tarifs pour 3 nuits

- Chambre simple à 208 CHF (au lieu de 312 CHF)
- Chambre double à 316 CHF (au lieu de 474 CHF)
- Validité : 01.07 - 31.08.2020

Réservation par email ou téléphone
 info@cret-berard.ch - 021 946 03 60
 Chemin de la Chapelle 19a - 1070 Puidoux

CRÊT BÉRARD

La pandémie, une pression de plus pour le Soudan du Sud

La situation de crise engendrée par le coronavirus fragilise la sécurité alimentaire du Soudan du Sud, où l'Entraide protestante suisse (EPER) soutient de nombreux paysans.



Le projet de l'EPER à Yei.

INTRICATION S'alimenter, pour les populations rurales du Soudan du Sud, est devenu une gageure. Bien que parcouru par de nombreux cours d'eau, le pays subit l'alternance de sécheresses toujours plus intenses, et de précipitations violentes, conséquences du changement climatique, comme beaucoup de régions d'Afrique subsaharienne. S'ajoutent à cela des conflits latents. Le pays est indépendant depuis 2011, mais toutes les questions de frontières n'ont pas été réglées et « beaucoup de tensions interethniques subsistent : les groupes militaires qui n'ont pas pris part aux discussions de paix attaquent régulièrement la population civile », décrit Valentin Prélaz, responsable des programmes de l'Entraide protestante suisse (EPER) pour le Soudan du Sud. Et comme une grande partie de l'Afrique de l'Est, le sud-est du pays a été ravagé par les criquets pèlerins.

La pandémie a représenté une pression de plus dans ce contexte tendu. Le Soudan du Sud et l'Ouganda, pays voisin, ont appliqué des politiques de confinement et de restriction de mobilité assez strictes. Or, le Soudan du Sud dépend

largement de son voisin pour son approvisionnement. De plus, le choc économique qu'ont provoqué l'arrêt des activités et la fermeture des frontières risque de paupériser sévèrement la population rurale. « Le principal risque est que les petits paysans utilisent leurs réserves de semences pour s'alimenter, vendent leur matériel et leurs animaux pour survivre », craint Valentin Prélaz.

Beaucoup d'ONG ont mis leurs programmes en arrêt face à la situation. Pourtant, leur aide est indispensable.

Hausse de la menace alimentaire

« 60 % de la population du pays se trouvait déjà en insécurité alimentaire avant le virus. Tous nos partenaires sur place nous ont donc expliqué que les perspectives étaient très mauvaises et qu'il était indispensable de soutenir les paysans locaux en matière d'approvisionnement et de semences. » Effectivement, les projections de l'*integrated food security phase classification* (IPC), outil de mesure de la menace alimentaire initialement développé par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO),

prévoient que d'ici cet été une grande majorité du pays bascule dans la crise alimentaire (6,48 millions de personnes, contre 5,2 millions en janvier). Sur cette échelle, l'étape suivante est l'urgence, et la dernière, la famine.

Maintien des projets

L'ONG protestante, basée en Ouganda, mais aussi enregistrée et active au Soudan du Sud, a donc maintenu et adapté ses actions dans l'Etat de Yei River. Comme beaucoup d'organisations de développement, elle a vu ses projets à long terme se transformer en aides directes cruciales. « En plus des informations sur l'hygiène en raison du virus, nous fournissons des semences, des outils, et assurons la vulgarisation agricole... De plus, nous soutenons des émissions radio prônant la paix et la réconciliation. » Au total, près de 80 000 personnes sont aidées par l'EPER dans la région, pour un montant annuel d'un million de francs. Des besoins qui, en 2020, risquent de croître fortement.

▀ **Camille Andres**

Infos et dons : www.pin.fo/epersoudan

Insécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire est l'impossibilité d'accéder à une nourriture suffisante, saine et nutritive, pour une croissance normale et une vie active et saine. En 2019, plus de 135 millions de personnes dans 55 pays et territoires faisaient face à une situation d'insécurité alimentaire grave et aiguë, et plus de la moitié vivaient en Afrique, selon le Réseau mondial contre les crises alimentaires qui a averti fin avril que la situation « pourrait continuer de s'aggraver en 2020 ».

Source : La Croix/RMCA

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



LES SUISSES ONT LA BOUGEOTTE!

Week-end entre amoureux, été passé au bord de la mer ou chez les grands-parents, les résidents de notre pays ne ratent pas une occasion de faire leur valise. Mais la Suisse est aussi un lieu prisé des voyageurs étrangers.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters



3,2 nombre de voyages par personne par an (avec nuitée)

90,6% de la population suisse est partie voyager en 2018



10,6 nombre de voyages par personne par an (sans nuitée)

67% de la population suisse est partie à l'étranger



Cantons préférés des Suisses (2018)

1 TESSIN **2** VALAIS **3** GRISONS

Destinations préférées des Suisses à l'étranger (2018)

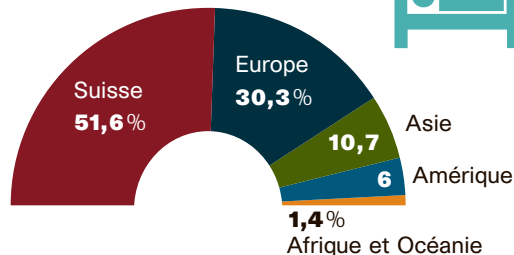
1. ITALIE **2**. ESPAGNE **3**. PORTUGAL

LA SUISSE COMME DESTINATION TOURISTIQUE

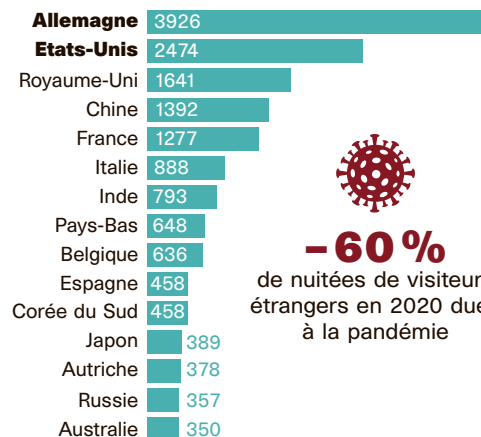
40 millions nombre de nuitées par an



Provenance des hôtes (2018)



Nombre de nuitées hôtelières en Suisse (en milliers) selon la provenance des hôtes (2019)

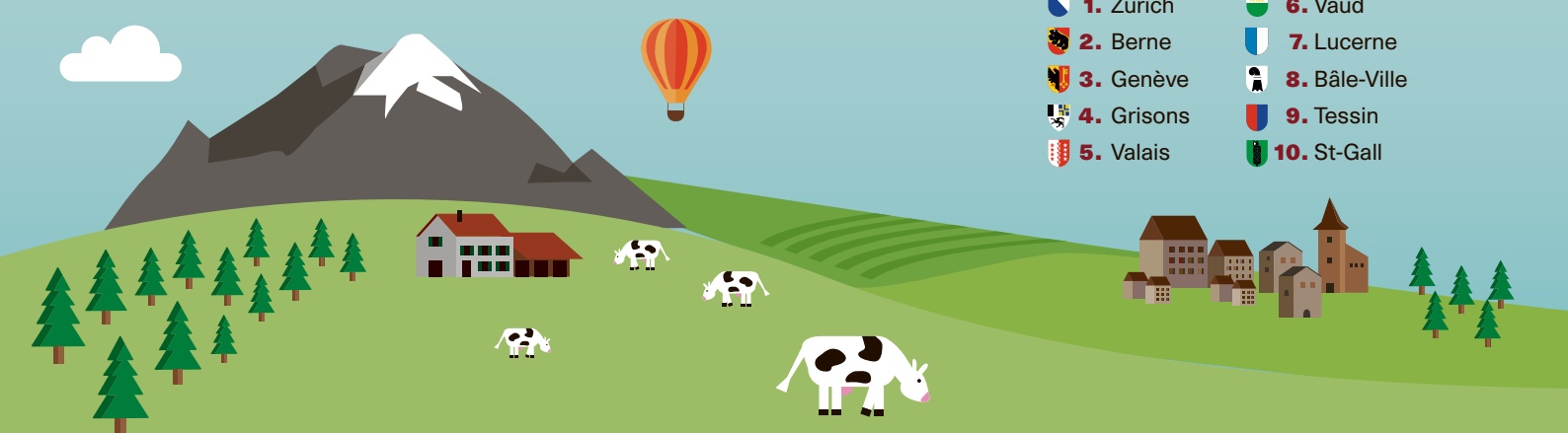


-60% de nuitées de visiteurs étrangers en 2020 dues à la pandémie

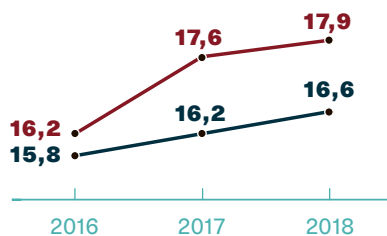
Cantons suisses les plus prisés des touristes étrangers (2019)



1. Zurich **6**. Vaud
2. Berne **7**. Lucerne
3. Genève **8**. Bâle-Ville
4. Grisons **9**. Tessin
5. Valais **10**. St-Gall



BALANCE TOURISTIQUE

Recettes/dépenses
(en milliards)

■ Dépenses des touristes suisses à l'étranger

■ Recettes provenant des touristes étrangers en Suisse

**219 fr.**

Moyenne des dépenses journalières des touristes suisses à l'étranger

**8,7 MILLIARDS**

Perte estimée dans le secteur du tourisme suisse en 2020 sous l'effet de la pandémie

Lieux les plus visités par les touristes (2018)

1. Zoo de Berne
2. Zoo de Zurich
3. Zoo de Bâle
4. Musée des transports de Lucerne
5. Château de Chillon
6. Maison Cailler à Broc
7. Parc naturel de Goldau
8. Musée Olympique



Sources: Suisse Tourisme, OFS.

LE TOURISME EST UN ÉTAT D'ESPRIT

DOSSIER On attribue aux voyages toute sorte de vertus : ils nous apprendraient l'ouverture aux autres, la confiance en soi, la débrouillardise. Mais le tourisme est aussi devenu une industrie de masse aux impacts sociaux et environnementaux non négligeables. Cette année si particulière, où nombre de projets estivaux ont été remis en cause, nous allons devoir voyager autrement, voire y renoncer. Mais faut-il vraiment parcourir la planète pour s'ouvrir au monde ?



Les Anglais en premiers de cordée

L'émergence du tourisme en Suisse est liée à l'attraction et à l'émotion que procure l'esthétisme de ses paysages alpestres ou lacustres. Petite histoire non exhaustive d'un atout « nature » devenu industrie florissante.



HISTOIRE Destination émoustillant l'imaginaire des touristes du monde entier, la Suisse n'accueille réellement des visiteurs que depuis quelque 150 ans. Auparavant, la clientèle se résume à des pèlerins de passage, des muletiers avec leurs marchandises, ainsi qu'à des humanistes et des naturalistes explorant les Alpes.

Au XIX^e siècle, cet attrait pour la nature et la montagne séduit l'aristocratie et la grande bourgeoisie britanniques. « Les Anglais ont à la fois une lecture esthétique et politique de la Suisse. Indépendamment de percevoir en elle des valeurs qui peuvent être éternelles – reconnaissance de la montagne comme lieu élu –, ils la considèrent comme terre d'élection de la démocratie », note Laurent Tissot, historien et professeur émérite à l'Université de Neuchâtel.

Cette période coïncide avec la conquête des cimes alpestres par des Anglais. En 1863, Thomas Cook, autre sujet de sa royale majesté Victoria, donne naissance au tourisme helvétique avec

ses voyages à forfait expérimentés sur sol britannique.

L'effet Gothard

Laurent Tissot précise que « la technologie suisse en matière ferroviaire contribue à développer une industrie touristique qui écarquille les yeux ». La réalisation, en 1871, d'un train à crémaillère au Rigi – le premier d'Europe – permet ainsi « d'emmener les voyageuses en crinoline au sommet des montagnes ».

Cette technologie atteint un niveau d'excellence avec le percement, en 1881, du tunnel ferroviaire du Gothard. « C'est une réalisation fondamentale, la plus importante du XIX^e siècle, comparable au canal de Suez. Les trains pénètrent horizontalement dans la montagne après l'avoir gravie verticalement », souligne Laurent Tissot.

Jardin de cure mondial

L'intérêt que manifestent les voyageurs à la Belle Epoque s'accroît sans cesse. Le

succès est impressionnant et génère un nouveau secteur économique. L'industrie du tourisme médical se déploie, notamment dans l'Oberland bernois, sur les rives du Léman et dans les Préalpes vaudoises.

« Le climat tempéré du lac, l'air pur des montagnes avoisinantes et l'accès à une eau abondante et de qualité font de l'Arc lémanique une région appréciée des médecins et des voyageurs étrangers soucieux de leur santé », indique Piergiuseppe Esposito, actuellement chargé de missions à la Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne. « Le tourisme médico-sanitaire englobe une diversité d'acteurs, de pratiques et de lieux : c'est à la fois un patient adressé par son médecin traitant dans une station climatique ou thermale, ainsi que des professionnels de la santé les prenant en charge, souvent en collaboration avec des promoteurs touristiques », précise l'historien qui a consacré une thèse de doctorat encore inédite à ce sujet.

Fructueux mariage

Ainsi, la médecine se joint et participe à l'essor du tourisme régional. « Des synergies inédites se créent entre les deux secteurs, dont le développement intense profite au tissu économique lémanique. La consommation de soins liés à l'afflux de riches étrangers donne en particulier une impulsion forte à l'industrie pharmaceutique régionale, notamment à Genève et dans la région de Vevey-Montreux », souligne Piergiuseppe Esposito.

La Première Guerre mondiale, la crise économique des années 1930, puis la Deuxième Guerre mondiale auront de fâcheuses répercussions sur cette industrie florissante. Le tourisme connaît une longue traversée du désert. Il retrouvera tout son panache avec les Trente Glorieuses. ■ Nicolas Bringolf

« Une industrie touristique qui écarquille les yeux »

Une rupture avec le quotidien

Temps de loisirs par excellence, les vacances remplissent également des fonctions structurantes de notre société. Trois questions à l'anthropologue Tristan Loloum, chercheur à l'Institut de géographie et durabilité (UNIL).



Tristan Loloum

Spécialiste de l'anthropologie du tourisme et du voyage.

Notre culture valorise les vacances, d'où vient ce besoin ?

TRISTAN LOLOUM Beaucoup d'auteurs qui ont travaillé cette question notent une parenté « structurale » entre les vacances et les fêtes saisonnières. Les multiples coutumes liées à l'agriculture ou à la religion qui marquent l'année par des fêtes ou des temps de repos ont un caractère structurant. Sans ces moments de respiration collective avec un quotidien profane, on ne verrait littéralement pas le temps passer, pris dans un quotidien qui se répète.

On lie souvent vacances et voyages. Sont-ils indissociables ?

Dans les faits, il y a une majorité de

personnes qui ne partent pas en voyage, durant leurs vacances, ou qui profitent de ce temps pour retrouver leur famille. Il s'agit d'ailleurs là un peu d'une zone grise pour laquelle nous avons peu de chiffres dans les statistiques officielles, qui ont tendance à mesurer le tourisme à l'aune des arrivées internationales. Il est vrai qu'avec l'industrie touristique, les vacances sont fortement associées à l'avion dans l'imaginaire collectif. Mais on peut très bien visiter sa ville en touriste, ou avec le regard du voyageur. Le voyage est une question d'état d'esprit, c'est un rapport au monde.

Certains auteurs tirent des parallèles entre la structure du voyage et celle du rite d'initiation. Ainsi, dans les deux cas, la première étape du rituel est la séparation du quotidien, le départ. La deuxième étape est la confrontation (métaphorique ou non) avec une altérité : une divinité autre, une culture autre, un espace autre, des états limites... Enfin, la troisième étape est le retour à la

vie normale, mais l'on en revient transformé. On rentre de vacances physiquement exténué, mais psychologiquement renouvelé, voire grandi. Les rituels vacanciers (ou festifs) sont essentiels pour vivre sainement et se construire.

Le voyage a donc un rôle collectif ?

Oui, il a d'ailleurs un rôle essentiel pour les familles qui vivent éloignées de leurs proches, pour se retrouver et souder le noyau familial. C'est un peu l'idée de partir loin pour se retrouver entre soi. Le voyage n'est que prétexte, c'est surtout la rupture avec le quotidien qui fait que ces moments sont spéciaux. Pour certains individus ayant des origines étrangères, le voyage sert aussi à consolider des identités constituées à cheval entre plusieurs pays, plusieurs cultures. On parle alors de tourisme diasporique. Lointaines ou non, les vacances sont un terreau de l'identité et du vivre-ensemble. **▲ J. B.**

L'art de stimuler l'imaginaire

MARKETING Le bouche-à-oreille reste la meilleure publicité. Le marketing et les médias jouent néanmoins un rôle considérable dans la promotion des destinations touristiques. Déjà à la Belle Époque, affiches, peintures, photos, cartes postales, récits ou guides mettent en valeur les atouts naturels de la Suisse.

Ce matériel répond aux principes de base du marketing moderne : attirer l'attention, éveiller l'intérêt, susciter le désir et provoquer l'achat. « Le message

qui doit être transmis est extrêmement important. Il faut sans cesse stimuler l'imaginaire du visiteur en répondant, avec nos atouts, à ses demandes », explique Vincent Matthey, coordinateur Montagnes et Congrès à Tourisme neuchâtelois.

Celui-ci ajoute : « Avant l'apparition d'internet, la clientèle n'avait accès qu'à une communication institutionnelle. Les agences de voyages étaient alors privilégiées avec des offres clé en main. Désor-

mais, les voyageurs sont plus autonomes, ils personnalisent leur programme en surfant sur la Toile ».

Vincent Matthey relève que l'événementiel a aussi un impact très clair sur le public. « Tout ce qui permet de faire parler d'une région en images – Jeux olympiques, Tour de France cycliste, etc. – nourrit l'imaginaire des gens. » Un vecteur de communication aux retombées exceptionnelles. **▲ N. B.**

Tourisme durable : comment le pratiquer en Suisse ?

MARKETING Tourisme vert, durable, ou écologique : depuis des décennies, ces concepts sont entrés dans le langage commun. Ils recouvrent en réalité des pratiques très disparates (voir les définitions). Mais tous sont en croissance, y compris sur notre territoire. En Suisse, que recouvre exactement cette notion ? « Pour le moment, il n'existe pas (encore) de chiffres officiels en Suisse », reconnaît Barbara Gisi, directrice de la Fédération suisse du tourisme (FST). Si en 2009, l'industrie suisse a établi sa Charte de la

durabilité et que le tourisme durable fait partie de ses huit priorités stratégiques, des statistiques fiables ne sont pas près d'exister : « tourisme durable, vert : tous ces termes sont du marketing, voilà tout. Le tourisme, c'est du business et de l'économie. La réalité, c'est qu'il est aussi impossible de cerner la durabilité dans sa globalité que le tourisme culturel », cadre Ralph Lugon, professeur à l'institut de tourisme de la HES-SO Valais Wallis et chargé des cours sur le tourisme durable.

Paradoxes

Le chercheur replace ces termes dans leur contexte de naissance. Le tourisme durable ? « Un terme inventé par les instances onusiennes en 1992, au moment du Sommet de la Terre de Rio, pour vendre l'idée de protection de la nature », explique Ralph Lugon. Une belle idée, qui a permis le développement économique de nombreuses régions du monde... Ainsi que des compagnies aériennes, qui ont multiplié les possibilités de voyages et donc les impacts écologiques. L'écotourisme ? « Un concept anglo-saxon, né au milieu des années 1980, à destination des pays, notamment en développement, pour qui l'observation des animaux ou l'immersion dans la nature est ressource touristique. »

Gestion de flux

Barbara Gisi parle d'ailleurs de la nature protégée dans notre pays comme d'une « USP, *unique selling proposition* » : un argument marketing qui permet de se différencier d'autres destinations. Paradoxe : peut-on vendre un patrimoine naturel comme destination touristique ? Le débat n'a rien de neuf. Les Etats-Unis ont inventé le concept de parc national (le concept est défini en 1832 dans un article du *New York Times*, le premier parc

national est, en 1872, celui de Yellowstone, NDLR). Aujourd'hui, celui du Grand Canyon accueille 4 millions de visiteurs par an. « Le tourisme de nature peut donc aussi être du tourisme de masse : durable ou pas ? On peut en débattre », ouvre Ralph Lugon. A ce stade, estime le chercheur, « on est dans la gestion des flux : il faut un centre d'accueil qui puisse accueillir 4000 visiteurs par heure, des endroits qui se visitent spécifiquement avec des entreprises autorisées. Et, en contrepartie, le reste du parc est protégé. »

Surtourisme

Malgré sa cherté, et n'en déplaise aux acteurs de la branche touristique qui mettent en avant – à juste titre – sa durabilité dans plusieurs secteurs, la Suisse n'est pas totalement épargnée par ce tourisme « de masse ». Hors Covid, le surtourisme s'observe dans des zones urbaines, « notamment à Lucerne », estime Ralph Lugon. Depuis la fin de la pandémie, nombre de marcheurs ont foulé des sentiers embouteillés, par exemple au lac de Taney (Valais). Sans compter certaines stations qui, pour survivre économiquement, multiplient les offres touristiques (ski, vélo, trail...) au point d'attirer des sportifs réguliers dans des zones toujours plus reculées, pouvant perturber la faune locale.

Main-d'œuvre mal connue

Pour Ralph Lugon, « il faut être réaliste : en tant qu'activité économique, le tourisme a de toute manière un impact négatif. » Etre un touriste durable, c'est donc chercher à comprendre et limiter son empreinte écologique, « mais aussi à respecter l'économie locale », pointe le professeur, qui rappelle que le tourisme suisse « vit beaucoup d'employés venus

Repères

Le tourisme durable « tient pleinement compte de ses impacts **économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs**, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil ».

Source : Organisation mondiale du tourisme (OMT)

Forme du tourisme durable, **l'écotourisme**, ou **tourisme vert**, défini au milieu des années 1980 consiste à centrer son voyage sur la découverte de la nature (écosystèmes, mais aussi agrosystèmes et tourisme rural).

Conseils

Calculer l'impact carbone de ses trajets : www.routerank.com.

Se déplacer à pied, en vélo, en rollers ou en canoë : www.schweizmobil.ch.

Manger local chez des vigneron ou des paysans : www.swisstavolata.ch.

Compenser son impact carbone en voyage : www.causewecare.ch.

Et si cet été inédit rimait avec durabilité ? Pour la première fois depuis des décennies, c'est au sein de leurs frontières que nombre de Suisses passeront leurs vacances. Faut-il les rendre plus responsables ? Si oui, à quel prix ? Enquête.



de l'étranger : une force de travail précieuse, sur qui très peu d'études existent, mais souvent mal logée et peu connue. » Comment faire pour ne pas encourager les inégalités ? Dans la jungle des labels, difficile de s'y retrouver. « Compte tenu de la nature extrêmement diversifiée des prestations touristiques, un label < général > pour le tourisme durable ne pourrait avoir qu'une valeur d'orientation pour la clientèle, mais pas de certification, celle-ci étant placée sous la responsabilité d'associations faitières ou d'organismes spécifiques selon les activités concernées », explique Véronique Kanell chez Suisse Tourisme. Goût mieux ou La Fourchette verte émergent pour l'alimentation, Green living, Sustainable hostels et Ibexfairstay sont fréquemment cités, pour les hébergements. Mais tous les acteurs durables ne les sollicitent pas systématiquement. Pourquoi ? « Il n'est pas porteur pour eux. Ainsi, à Nax, le Maya boutique-hôtel construit en paille, qui offre des séjours de bien-être et écologiques, s'est fait connaître par le crowd-

funding. Ces entreprises spécialisées s'en sortent seules pour leur promotion... et finalement entraînent avec elles toute une région », remarque Ralph Lugon.

Glissement vert

Les experts du secteur insistent sur les modes de transport doux, le pays comptant un réseau inédit, par sa densité, de mobilité douce en Europe. A noter que le Grand tour suisse en voiture (1600 kilomètres) est entièrement couvert de bornes de recharge électriques. Agrotourisme (voir page suivante) et consommation locale constituent un autre axe fort. La durabilité ? « Utiliser autant que possible les transports publics, profiter des produits régionaux, se comporter de manière écologique, par exemple éviter le gaspillage d'eau et d'énergie », résume Barbara Gisi. Ensuite, à chacun de placer le curseur où il le peut,

et où il le veut. « Je travaille à l'Observatoire valaisan du tourisme, les tendances qu'on observe en Suisse, c'est qu'après une période d'angoisse, les gens ont envie de se poser deux semaines, de passer des vacances dans la nature, de retrouver leurs racines. On voit les réservations reprendre. Certains choisiront de petits chalets rustiques, d'autres des demeures de grand luxe très restaurées avec un spa !

Les deux sont en tout cas des objets très recherchés », note Ralph Lugon. En parallèle, l'industrie, durement touchée par la pandémie, poursuit, elle, son « glissement vert ». « On peut déjà observer qu'à la suite de la crise, les crédits évoqués ou les fonds de soutien accordés sont liés à des conditions durables », souligne Barbara Gisi. Ce

« En tant qu'activité économique, le tourisme a de toute manière un impact négatif »

qui était un concept marketing se transforme peu à peu en un nouveau standard.

► Camille Andres

Des vacances plus proches, mais plus personnalisées

Sur le chemin des huguenots

HISTOIRE Durant cet été, pourquoi ne pas redécouvrir une histoire de réfugiés, souvent méconnue, qui a contribué à forger notre nation ? A la suite de la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, les protestants français sont contraints de fuir leur pays pour éviter les persécutions dont ils sont victimes. Leur exode va passer par la Suisse. Nombre d'entre eux vont choisir de s'y établir en amenant leurs savoir-faire. En mémoire de cette époque, un itinéraire culturel européen a été défini. De nouveaux tronçons s'y ajoutent chaque année. En Suisse romande, de très belles balades entrecoupées d'apports culturels et de notes historiques valent le détour. Départ du parcours à Genève, lieu de rassemblement des huguenots qui vont ensuite longer les rives du lac Léman pour rejoindre Lausanne, point de convergence de la suite des itinéraires. La majorité d'entre eux trouveront ensuite refuge en pays de Neuchâtel qui accueillera ou verra passer des milliers de réfugiés. Ceux qui poursuivront leur périple se rendront à Bienne et à Berne pour rejoindre la Suisse alémanique vers Zurich et Schaffhouse. D'autres choisiront de bifurquer bien avant pour l'Italie et créeront la communauté des Vaudois du Piémont. **▲ N. M.**

www.via-huguenots.ch

Via Jacobi: sur le chemin suisse de Compostelle, Emmanuel Tagnard, Editions Sain-Augustin et Heidi.News, 143 p., 2020.

Via Francigena: de Canterbury au col du Grand-Saint-Bernard, Angleterre-France-Suisse, Julien Moulin, éd Favre, 208 p., 2020.

Sans oublier les offres de retraites de Crêt Bérard (VD) (cret-berard.ch), de Saint-Loup (VD) (saint-loup.ch), de Grandchamp (NE) (grandchamp.org) ou de Sornetan (BE) (CentredeSornetan.ch).

Les ambiguïtés du volontourisme

SOLIDARITÉ Voyager en donnant de sa personne ? Une belle idée, mais qui peut contribuer à renforcer des stéréotypes explique Mélissa Girardet anthropologue, et auteure d'un livre sur le sujet.

Comment définir le volontariat touristique ?

D'un point de vue scientifique, ce néologisme désigne des pratiques à l'étranger : un séjour d'une certaine durée au sein d'un projet de développement ou communautaire, voire une visite de tels projets pour en devenir donateur.

Pourquoi le pratique-t-on ?

Lors de mon enquête sur le sujet, la motivation principale avancée par les personnes interrogées était de faire des vacances utiles, de consommer différemment que par le tourisme de masse. En analysant les propos, on se rend cependant compte que le volontourisme reste une consommation de l'« ailleurs ». Etant généralement pratiqué dans les zones rurales, il est perçu comme le lien avec « l'authenticité » d'un pays. Ce qui pose la question de ce qui est le propre d'une culture donnée... Enfin, on réalise que ce n'est pas tant le projet qui motive les volontouristes mais le pays où il a lieu, le voyage. Par bien des aspects, le volontourisme contient toujours la recherche d'un dépaysement, d'un exotisme. **▲ C. A.**

Volontourisme: voyager éthiquement, s'engager touristiquement, Mélissa Girardet, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel, 2019.

Aide aux paysans de montagne: www.montagnards.ch.

Consacrer ces vacances à un engagement bénévole: www.benevol-jobs.ch.

Interview complète sous www.reformes.ch/volontourisme.

Osez les « vacadoms »

CHEZ SOI Le tourisme est par nature un état d'esprit », écrit Johan Idema, auteur de *De l'art d'être un bon touriste*. L'opus propose d'explorer à chaque fois en quelques pages 28 thèmes pour voyager de façon enrichissante et responsable. Et le tout premier : c'est de ne pas négliger « les vertus du surplace », bref de s'offrir des « vacadoms », mot-valise désignant les vacances à domicile.

Si le tourisme est un état d'esprit, les vacadoms impliquent un regard différent : ce musée devant lequel vous passez tous les jours pour aller au travail, l'avez-vous déjà visité ? N'hésitez pas à consulter les offices du tourisme de votre propre région et visitez les sites touristiques dans lesquels vous n'avez jamais mis les pieds ! D'ailleurs, vous pouvez appliquer à vos vacadoms les différents conseils de l'ouvrage, tels que ne pas sous-estimer les banalités, explorer les quartiers résidentiels ou aller à la rencontre d'autres touristes.

Même le célèbre guide de voyage Lonely Planet surfe sur la tendance des vacadoms. « L'Art de voyager sans partir loin », propose « 50 micro-voyages à expérimenter près de chez soi » : explorez votre ville en suivant les conseils de vos amis sur les réseaux sociaux, allez admirer les plus beaux graffitis de votre localité ou faites une liste de préjugés que vous avez sur cette dernière avant de partir à la recherche de tout ce qui pourrait les démentir. **▲ J. B.**

De l'art d'être un bon touriste, Johan Idema, traduit de l'anglais, éd. Eyrolles, 128 p., 2019.

L'art de voyager sans partir loin, sous la direction d'Anita Isalska, traduit de l'anglais, Lonely Planet, 219 p., 2019.

La crise sanitaire impose à beaucoup de renoncer à partir à de lointains voyages. Mais tant internet que les rayons spécialisés des librairies regorgent d'idées pour voyage autrement. Des escapades qui vous ressemblent davantage.

On mise sur... l'inconnu

FAMILLE La pire chose à affronter au quotidien avec les enfants? La frustration. Pour s'éviter d'avoir à faire face à des espoirs déçus et à des attentes non rencontrées au cours de cet été peu commun, on se simplifie la vie en privilégiant des activités... imprévisibles!

L'idéal? Les chasses au trésor. Pour s'éviter de construire des circuits, on se base sur des parcours existants, en Valais avec les parcours de Valais, Tourisme au cœur de Lausanne avec le livre de Caroline et Pierre Corajoud (voir ci-dessous). On peut aussi se lancer dans un grand jeu de piste intercantonal avec suissepiste.ch, qui permet de construire tout un séjour autour d'une quête: surprises garanties!

Après cette période de confinement, on privilégie pour les plus jeunes « la détente et les activités à l'extérieur » conseille Monique Ryf, responsable régionale Suisse romande Pro Juventute. Les derniers mois ont été marqués par les obligations, les interdits, la nécessité de s'organiser? « On met l'accent sur le jeu libre, sans contraintes. » Et s'il n'est pas forcément possible de faire « garder » les enfants cet été, les villes et les régions mettent sur pied quantité d'activités à la journée ou à la semaine. Dans le canton de Vaud, et dans l'Arc jurassien, Pro Juventute dispose d'un fonds pour financer ces activités si les parents n'ont pas les moyens. **▲ C. A.**

5 Chasses au trésor dans un Lausanne insolite, de Caroline et Pierre Corajoud, à commander en ligne. www.baladefamille.ch.

Chasses au trésor en Valais: valais.ch/tresor.

Des excursions en famille: www.pin.fo/famille.

Répertoire d'activités pour les jeunes Vaudois: www.pin.fo/loisirsvd.

Les aides de Projuventute: www.proju-arc.ch/aide.

Des voyages sans obstacles

HANDICAP Les personnes en situation de handicap le savent bien: on a beau avoir anticipé un déplacement, on se retrouve toujours devant un obstacle imprévu... On ne s'en rend pas compte, mais la situation sanitaire peut largement compliquer les choses pour les personnes vulnérables: « l'organisation spatiale de différents lieux est chamboulée et cela peut constituer de nouveaux obstacles ou au contraire offrir de nouvelles opportunités pour les personnes à mobilité réduite. L'orientation de personnes malvoyantes ou aveugles est également touchée. Pour les personnes avec une déficience intellectuelle, il est important que les mesures soient communiquées clairement. Le port du masque et la difficulté à comprendre les interlocuteurs, notamment l'impossibilité de lecture labiale, touchent les personnes malentendantes ou sourdes », précise Marc Buttica, collaborateur scientifique chez Pro Infirmis. L'organisme vient de finaliser une carte interactive qui recense tous les lieux accessibles aux personnes handicapées en Suisse. Près de 6000 sites ont déjà été vérifiés, de la largeur des portes à la présence de rampes. SwissMobile répertorie les chemins sans obstacles.

Les organisations sont nombreuses, parmi elles, Procap développe des offres de loisirs spécifiques. L'essentiel est surtout de pouvoir compter sur un accompagnant disponible, qui, dans un certain nombre de cas, peut bénéficier de réductions, voire de gratuité. **▲ C. A.**

www.proinfirmis.ch/accessibilite.

Des chemins sans obstacles: www.pin.fo/sansobs.

Tourisme vaudois accessible: www.pin.fo/accessiblevd.

Tourisme de plein air: www.pin.fo/pleinair.

Et si l'on dormait à la ferme?

TOURISME VERT Envie d'une vie en plein air, rythmée par la course du soleil? L'agritourisme, poussé par la tendance vers un tourisme durable et responsable a connu un essor en 2019, marqué par la vague verte et « l'effet Greta ». En 2020, la pandémie pourrait bien donner des ailes à ce secteur, puisque l'envie de vacances actives et au grand air explose, tout comme la volonté de mieux connaître l'agriculture – et qui sait, d'apprendre à cultiver ou à traire et à nourrir des animaux, 170 fermes offrent la possibilité de participer aux travaux quotidiens, pour les plus motivés. Dans notre pays, les régions phares pour cette activité restent le lac des Quatre-Cantons, la Suisse orientale ou la région de Zurich. Mais les Franches-Montagnes (Jura) comptent aussi une trentaine de fermes le long des « chemins du bio ». A noter que souvent, ce sont des exploitations innovantes qui offrent cette activité, principalement gérées par des agricultrices qui s'investissent beaucoup sur leur exploitation et en tirent jusqu'à un tiers de leurs revenus. Les fermes proposent tous types d'hébergement: tipis, tentes, lits dans la paille, cabanes, roulottes, on peut aussi apprécier le confort d'une chambre, louer un dortoir en famille et parfois même un logement séparé! Si un site convivial et pratique existe (voir-ci dessous), le plus simple et le plus courant reste encore tout simplement de contacter votre hôte directement. En effet, contrairement à d'autres solutions touristiques qui ont tendance à éliminer toute interaction, ici, place aux relations et aux échanges personnels avec la famille qui vous accueille chez elle! **▲ C. A.**

www.myfarm.ch

Sylvie Staub

« Puissé-je tout accueillir comme un cadeau »

Condamnée par les médecins, sauvée par... d'autres médecins et sa foi en sa voix intérieure, l'infirmière est devenue méditante de la pleine conscience. Récit d'une guérison inattendue.

MYSTÈRE Le livre étonne. Par son titre, *Cellules, je vous aime* (Editions Cabédita, 2019). Par sa démarche, double. D'une part, ce *Récit d'une guérison inattendue* dénonce les défauts du système médical, ou plutôt les conséquences de la pensée autoritaire qui l'imprègne ; d'autre part et surtout, c'est un itinéraire spirituel aux antipodes de la colère – littéralement au-delà du bien et du mal. Car la guérison physique, en partie inexplicite, survient au fil d'une évolution de conscience. Qui est donc cette Sylvie Staub qui, quinze ans après un cancer déclaré incurable, et trois récurrences, retrace ce parcours initiatique, stimulant ainsi espoir et réflexion ? La psychothérapeute et auteure Sylvie Galland apprécie « son intelligence rapide, son ouverture, son franc-parler, l'intensité de sa recherche, son aisance à montrer ses émotions et son attitude chaleureuse. Je l'ai vue se dégager de son sens critique un peu trop aigu, de son passé difficile, s'adoucir. »

Dans son chalet au bout d'un petit chemin de Savigny (VD), Sylvie Staub raconte, à la fois spontanée et réfléchie,

avec des pauses dans le débit rapide de sa parole. Elevée à Lausanne par des parents protestants nés tous deux à Paris dans des familles suisses expatriées, elle renonce aux études de médecine, après son bac latin-grec. Enceinte à dix-huit ans et demi – « J'étais pourtant précautionneuse ! Mes amies parlaient de mon Immaculée Conception... » – elle ne pense pas à avorter, car on ne coupe pas le fil de la vie. Elle devient infirmière, élève sa fille, travaille au CHUV, découvre les soins palliatifs avec Paul Beck, infirmier chef en radiothérapie et cofondateur de la Fondation Rive-Neuve, où elle s'engage.

L'année de ses 40 ans, épouse d'un économiste avec qui elle a eu deux enfants, elle se découvre atteinte d'un cancer bientôt déclaré incurable. Début du processus maladie-guérison ponctué de retards, d'erreurs, d'opérations et de propositions de traitements en forme de dilemmes qui, de souffrances et d'angoisse en révélation, fera de Sylvie Staub la femme qu'elle est aujourd'hui.

« Dieu est conscience et il privilégie le bon plaisir »

Elle survit deux ans avec l'idée qu'elle va mourir ; deux médecins particulièrement attentifs la guident, ainsi que la foi en sa voix intérieure, qui lui donne la force de refuser la radiothérapie « de la dernière chance ». Celle qui en réalité aurait interdit l'opération salvatrice offrant, selon l'oncologue, « une demi-chance ».

Une ultime récurrence lui fait lâcher tout espoir. Dans cet abandon, un matin de 2005, elle se sent guérie. (Ce que les tests confirmeront jusqu'à la fin du suivi usuel.) L'évolution des relations familiales sous les effets de la maladie mériterait un autre article ; revenons à

la clef intérieure de la guérison indiquée par le titre. Aimer ses cellules... cancéreuses ? Sylvie Staub rit et cite la prière qui l'a aidée à changer sa vie : « Puissé-je tout accueillir comme un cadeau. »

Même la perspective de la mort ? « Quand j'ai entendu le diagnostic mortel, j'ai basculé dans un autre temps, ce n'était plus celui de la vie, horizontal et linéaire, mais quelque chose qui ressemble au *Bardo* des Tibétains, le temps de la mort, vertical et... éternel. » La souffrance alors change de nature ; paradoxalement, Sylvie se sent mieux outillée face à elle que contre les « petites souffrances permanentes, relationnelles, de la vie normale. » Les secondes sont chroniques, en forme d'impasse, alors que « quand on est condamné, on est dans l'aigu de la souffrance, un autre monde, une autre lumière. » Elle cesse d'espérer et d'attendre, seul compte le présent.

« Ne plus faire dépendre mon présent d'une supputation du futur. Tout accueillir comme un cadeau, voilà la foi. Peut-être que la mort annoncée serait un plus grand bien ? En tout cas, en restant intensément dans le présent, on est en paix puisqu'on ne met plus d'énergie à s'inquiéter du futur. »

Ajoutez à cette sérénité durement conquise et précieusement préservée la notion que Dieu est conscience, et qu'il privilégie « le bon plaisir ». Explication : « dans la Genèse, il est dit sans cesse < Dieu vit que cela était bon >. Lors du baptême de Jésus, la colombe dit : < Voici mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis mon bon plaisir >. » Auparavant, les anges avaient chanté aux bergers de Bethléem : < Paix sur la terre et aux hommes de bonne volonté > – or ce terme est le même, on pourrait traduire < aux hommes de bon plaisir >. Ce Dieu nous invite à cultiver les bons plaisirs. » ■ Jacques Poget



Bio express

Naissance à Lausanne en 1962. Père publicitaire, « une encyclopédie vivante ». Naissance de sa fille en 1982, suivie de ses demi-frère et sœur en 1989 et 1993. En 2002, infirmière en soins palliatifs, elle quitte la Fondation Rive-Neuve pour changer d'horizon. Le même mois, une tumeur se déclare. Chimiothérapie, quatre opérations, une transformation spirituelle, elle se sent guérie un beau jour de 2005. « Lente germination » par la méditation. En 2019, elle publie le livre sur lequel elle planche depuis 2006.

Après la mort

A sa foi en un Dieu qui est vie, conscience et plaisir s'ajoute une conviction intime. Testant son ressenti devant la proposition « il n'y a rien après la mort », elle s'est vue « ratatinée, glacée, en train de fondre et de se durcir ». A la proposition contraire, « je me suis sentie légère, respirant pleinement. Lumière, chaleur, expansion. J'ai choisi ma vérité. Un pari de Pascal basé sur le ressenti et non le calcul ! » Une foi vécue, que renforce la méditation de pleine conscience, qu'elle enseigne aujourd'hui.

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Un rendez-vous avec

Une crise sanitaire, économique, climatique, sociale...! Dans le concert assourdissant des cris d'une humanité et d'une terre meurtries, s'élève la voix d'une promesse, la voie d'une absolue nouveauté.

CHANGEMENT C'est la croisée des chemins. Des choix s'imposent parce qu'il est insupportable de subir l'incertitude et l'impuissance face à des déséquilibres majeurs. La crise est un moment critique et ambivalent, entre les risques et une chance. Où puiser le courage nécessaire pour reconnaître le souffle de la vie, le potentiel créateur qui fendille les résistances? Comment se risquer à croire que quelque chose de neuf est possible?

Cela bruisse à l'intérieur, dans le silence du cœur, dans ce lieu secret où naît la rencontre. C'est un murmure discret qui parle à l'être, qui nomme, et cela advient. Lorsque la tempête fait rage à l'extérieur, que les éléments se déchaînent, un retour à soi permet l'écoute de l'essentiel. Il suffit de quelques instants volés, de quelques pas de côté, d'une halte sous un arbre entre deux rendez-vous...

« Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21, 5b). Et si cette Parole nous était adressée aujourd'hui, comme un présent qui nous est déjà offert? Voici, nous avons rendez-vous. La puissance d'amour est à l'œuvre, elle est

agissante. Elle travaille la matière, la pétrit et lui donne une forme nouvelle. Le souffle créateur s'active sans distinction, pour toutes choses. Croyons-nous que

tout est encore possible? La nostalgie du passé s'en mêle, c'était mieux avant. La croyance dans le progrès riposte, c'est mieux qu'avant! Le sillon de la répétition se creuse, faire toujours plus la même chose. Dire que la nouveauté est promise à notre pâte humaine! Elle perce au cœur de l'intime. Ce n'est pas une question de temps ni de qualité. C'est juste de l'ordre d'un don inconditionnel au sein d'une relation.

Le prophète Esaïe l'annonçait déjà: « Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine; ne le reconnaîtrez-vous pas? » (43, 19a). Au cœur de la crise mondiale que nous traversons, nous avons rendez-vous avec une promesse qui se réalise, transforme et libère la vie. Cela nous concerne chacun·e personnellement, en dehors de toute comparaison, de tout jugement, de toute condamnation. La diversité de la vie nouvelle est sans mesure. Réjouissons-nous et émerveillons-nous de la voir à l'œuvre.

Entrons dans le temps de Dieu, là où tout est possible à nouveau, dans la confiance qu'il nous est donné de déjà y goûter et dans l'espérance de ce qui peut encore advenir. ▀



la vie nouvelle

Dieu fait du neuf avec nos histoires usées, trouées, déchirées. Il accueille dans sa tendresse infinie tout ce qui a été et le transforme en terreau pour une vie nouvelle.

PRIÈRE

« Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; sinon le morceau neuf qu'on ajoute tire sur le vieux vêtement, et la déchirure est pire. »

(Marc 2, 21)

La vibration de la vie
fait frissonner la trame.
Dans une danse agile
les liens se tissent.
Le souffle joue
entre les brins.
Du frottement
naît une mélodie.
La nouveauté jaillit
du cœur libéré.
Le passé dévoilé
dessine la promesse.
Le délicat motif
d'un infini possible.

Faire partie d'une chaîne universelle

RELATION « Pour moi, la foi, c'est une confiance que Jésus, Dieu, m'accompagne dans l'existence », témoigne Olivier Klunge. « J'ai grandi dans une famille réformée, mais pas particulièrement engagée », explique le bientôt quadragénaire, marié, père de quatre enfants. « Mais c'est vrai que j'ai toujours eu un intérêt pour la spiritualité et la Bible. » Un intérêt qu'il a nourri notamment durant ces études. « Au gymnase, j'ai participé à un groupe biblique. C'était très enrichissant de pouvoir échanger sur des questions spirituelles et de foi avec d'autres jeunes. » Il avoue toutefois, « pour moi, cela ne va pas de soi de parler de ce que je crois, j'y vois quelque chose d'assez intime. » Parmi les autres moments forts de la construction de sa foi, il évoque diverses rencontres, notamment durant ses études universitaires. « Quand on lit la Bible et quand on va au culte, cela peut être un peu désincarné. Cheminer dans la foi avec quelqu'un est par contre très vivant », relate l'avocat et président de l'association des amis de Crêt-Bérard. « J'accorde aussi beaucoup d'importance à la liturgie ! », complète-t-il. « J'aime être en lien avec les autres au travers des textes, des chants, de la sainte cène. J'aime me sentir en lien avec les chrétiens d'hier et de toujours, j'aime cette idée que l'on est partie d'une chaîne humaine, de l'Eglise universelle. »

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteure de cette page

Agnès Thuégaz, mariée et mère de trois adolescents, est pasteure dans la paroisse du Coude du Rhône Martigny-Saxon. Sa vocation se nourrit de son premier métier d'éducatrice spécialisée et de son expérience d'envoyée DM-échange et mission pendant trois ans au Cameroun.

L'Amérique par ses militants

POLITIQUE Mathieu Magnaudeix, journaliste français résidant aux États-Unis, a eu l'idée de ce livre fin octobre 2018, peu avant les élections de mi-mandat, qui ont vu l'émergence de quelques figures nouvelles dans le parti démocrate, dont Alexandria Ocasio-Cortez, jeune Hispanique de 28 ans, membre du parti socialiste américain (DSA), icône d'un renouveau certain de la gauche américaine. C'est ce basculement que nous raconte l'auteur et, à quelques mois des élections présidentielles, au cœur des émeutes et des manifestations pacifiques qui font suite au décès de George Floyd asphyxié par un policier blanc à Minneapolis, ce livre a l'avantage de décrypter le contexte dans lequel va se dérouler le scrutin.

La société américaine, déchirée par les violences raciales et par l'accroissement des inégalités sociales, clivée par des antagonismes politiques relativement rigides, voit cependant depuis quelques années apparaître des mouvements sociaux et politiques réunissant une diversité de populations, d'origine et de couches sociales variées, proposant une nouvelle vision du monde, et de la société américaine. Mathieu Magnaudeix nous raconte l'émergence de ces courants qui revendiquent une justice équitable (Black Lives Matter), la prise en compte des minorités ethniques et de genre, des actions politiques contre le réchauffement climatique (Sunrise). Il nous présente les acteurs et les figures de ces mouvements, leurs convictions, leurs engagements, leurs méthodes et leurs moyens d'action. Un livre plein d'espoir, pour sortir de la crise actuelle. **▲ Pascal Wurz**

Génération Ocasio-Cortez, les nouveaux activistes américains, Mathieu Magnaudeix, La Découverte, 287 p., 2020.



Croyantes et engagées

DESTINS Si les destinées d'Anne Frank ou de sœur Emmanuelle sont bien connues, celles de Kateri Tekakwitha, première sainte amérindienne ou de Mathilda Wrede de le sont moins et méritent le détour : la première a fait le choix de la foi catholique, au prix d'une rupture définitive avec sa famille, la seconde, luthérienne, a choisi de consacrer son existence au soin et à la défense des prisonniers en Finlande. Conçue pour des enfants dès 8 ans, cette série de quatorze biographies de chrétiennes combattives se distingue par ses excellents repères historiques et biographiques. **▲**

Les Grands Témoins en BD, tome 4, Sophie Bordet-Petillon, Bayard jeunesse, 176 p., 2020.

HISTOIRE BOTANIQUE De la plus petite fleur du monde au secret des plantes marines, en passant par l'histoire des narcisses, cette très belle édition aux illustrations raffinées condense contes, anecdotes, poèmes et informations pratiques sur les fleurs Superbe! **▲**

Miscellanées des fleurs, Anne-France Dautherville, Buchet/Castel, 144 p., 2020.

Percer les mystères du vin

SOCIO-HISTOIRE Pour comprendre la place centrale du vin dans nos sociétés, ses évolutions actuelles – vin halal ou sans alcool –, il faut plonger dans la mythologie et les pratiques religieuses. De la place de l'ivresse dans la Grèce ancienne à celle de la boisson divine au sein du judéo-christianisme, de Noé jusqu'aux premiers théologiens chrétiens, cette série de réflexions offre une perspective érudite, qui inclut l'anthropologie contemporaine et un regard sur la spiritualité biodynamique. Les droits d'auteur (8 % du prix du livre) seront intégralement versés à l'aumônerie agricole des Églises réformées et catholiques vaudoises. **▲**

Esprit du vin, esprit divin, Olivier Bauer, Labor et Fides, 208 p., 2020.

Une figure clé de la Réforme

RACINES Mal connu, le Strasbourgeois Martin Bucer (1491-1551) a pourtant incarné un courant de la Réforme, modéré et conciliant jusqu'à en devenir parfois confus. Il n'empêche : moine acquis aux idées de Martin Luther, Bucer voit son rayonnement dépasser de loin la métropole alsacienne. Il y accueille les anabaptistes, tente de réconcilier Luther et Ulrich Zwingli déchirés sur la question de la cène, et construit une Église ouverte à une pluralité de ministères avec Jean Calvin qui séjourne près de lui (1538-1541) et le considère comme un véritable modèle. On se plonge facilement dans la vie de ce personnage grâce à cet ouvrage accessible, découpé en une série de chapitres thématiques. **▲**

Martin Bucer, une contribution originale à la Réforme, Jacques Blandinier, Excelsis, 210 p., 2020.

Multiples vies d'un couvent

HISTOIRE 1491 : avec l'accord de l'évêque de Lausanne et des autorités de Lutry, des franciscains s'installent à Savigny, non loin de Lausanne, afin de relever une chapelle abandonnée. Confrontés à l'opposition des chanoines de la cathédrale de Lausanne, ils réclament justice lors d'un procès instruit à Bâle. 1490 : des paysans du Haut-Giffre, duché de Savoie, migrent sur les hauts de Lutry et de Villette. Le couvent les accompagne dans leur nouvelle vie. Franciscains soucieux de réformes, chanoines conservateurs, immigrés de fraîche date dessinent un paysage social et religieux passionnant à l'orée du XVI^e siècle. Très bien documentée, cette l'histoire du couvent de Savigny (1491-1531) par Jean-Pierre Bastian, de l'université de Strasbourg, ravira ceux qui aiment l'histoire quand elle parle des gens. **▲ Pierre Marguerat**

Le couvent des tertiaires de saint François à Savigny, Jean-Pierre Bastian, Cabédita, 2020.

Les lieux culturels en convalescence

Les lieux culturels d'Eglise ont été durement touchés par la Covid. Comment vont-ils rebondir ?

INCERTITUDES Le Centre culturel des Terreaux, à Lausanne, avait programmé douze spectacles, soit 35 dates, entre la mi-mars et l'été. Rien n'a pu avoir lieu. « Depuis le 9 mars, il n'y a plus aucune activité aux Terreaux et plus de revenus », explique Didier Nkebereza, nouveau directeur du théâtre. Même constat pour les spectacles des Théopopettes (voir photo), qui ont dû annuler les dix dates prévues. A la compagnie de La Marelle*, c'est près de quinze dates qui sont parties en fumée. Les lieux culturels d'Eglise, durement touchés par la pandémie, jonglent entre subventions, solidarité et créativité pour maintenir leur activité à flot.

Offre virtuelle

Certaines structures sont passées entre les mailles du filet. L'association TemPL'Oz Arts, issue de la paroisse de Planles-Ouates à Genève, a pu donner son dernier spectacle le 12 mars. La cathédrale Saint-Pierre, à Genève, a aussi eu de la chance. « Nous avons pu maintenir l'essentiel de nos activités par le hasard des dates, et par un système vidéo reçu juste à temps », explique Vincent Thévenaz, organiste et membre de la Fondation des concerts de la cathédrale. « Nous avons filmé les concerts prévus et lancé une chaîne YouTube. C'était une manière de maintenir les contrats avec les artistes. » L'offre virtuelle a aussi permis aux Théopopettes de rebondir. « Nous avons filmé les *Parlottes*. Nous avons pu ainsi honorer six contrats sur huit avec nos comédiennes », explique Florence Auvergne-Abric.

Solidarité

Les structures culturelles d'Eglise ont fait preuve de solidarité. « Nous n'avons pas dû payer l'entièreté des prestations annulées. En effet, nous avons trouvé un accord pour les reprogrammer, mais cela se fera peut-être à perte en raison de la jauge réduite de spectateurs, explique Didier Nkebereza. L'Eglise a une fonction

de solidarité. C'est maintenant que cela peut se manifester de façon concrète. »

Un élan aussi porté par les abonnés qui, pour la plupart, n'ont pas demandé le remboursement de leur billet. Messages de soutien et dons se sont multipliés aux Terreaux tout comme pour les Théopopettes : « Les gens ont été généreux. Cela va nous permettre de ne pas commencer la saison à sec. » Dans le même esprit, TemPL'Oz Arts a choisi de ne pas annuler mais de reporter en août son festival Eté au jardin.

Subventions

Pour compenser les pertes, le monde culturel a obtenu des aides de la Confédération. Rien de moins sûr pour les institutions liées à l'Eglise. « J'ai fait plusieurs demandes qui n'ont pas abouti. Comme nous sommes confessants et que nous appartenons à l'EPG, nous n'avons pas droit aux compensations. Ce qui est une aberration, car l'Eglise de Genève vit de dons ! L'Etat estime-t-il que l'Eglise est d'utilité publique ? Là est la question », regrette Florence Auvergne-Abric.

La compagnie de La Marelle, qui n'est subventionnée qu'à 10% de son budget total par l'EERV a, quant à elle, pu obtenir les aides de la Confédération. Et la Fondation des concerts de la cathédrale, indépendante de l'Eglise, n'a pas eu besoin de demander des subventions. « Mais ce sera une année déficitaire, c'est sûr », explique Vincent Thévenaz.

« On prie, on parie, on espère »

Ose-t-on espérer des jours plus heureux ? « Les lieux culturels ont pu rouvrir le 6 juin, avec une jauge de spectateurs réduite, souligne le directeur des Terreaux. Pour un théâtre de 300 places comme le nôtre, cela implique actuellement de ne pouvoir accueillir que 70 spectateurs, et donc de fonctionner à perte. Il faudra peut-être aussi s'habituer à aller au théâtre avec un masque. En aura-t-on envie ? » Vincent Thévenaz veut y croire :



« Beaucoup de choses ont été programmées. On prie, on parie, on espère que cela pourra être maintenu ! » Pour Séverin Bussy, directeur de la compagnie La Marelle, l'optimisme est définitivement de mise : « Pour la saison prochaine, nous avons déjà 35 dates prévues. Les paroisses ont une réelle envie de pouvoir proposer une offre théâtrale. J'ai trouvé cela formidable. » **Elise Perrier**

* Compagnie de théâtre qui crée un spectacle par année principalement joué dans des paroisses de suisse romande et en Alsace.

Florilège de l'été

- **Tous les samedis à 18h** durant l'été : Festival international d'orgue et de carillon à la cathédrale Saint-Pierre à Genève. www.concerts-cathedrale.ch.
- Festival Eté au jardin avec l'association TemPL'Oz Arts **samedi 22, 29 août et 5 septembre** www.templozarts.ch.
- Une exposition en septembre sur le handicap avec l'association Présence. www.ref-bienne.ch.
- Les vidéos des Théopopettes sur www.theopopettes.ch.
- Prochain spectacle de La Marelle : *Silence, on frappe*, sur la thématique des violences conjugales. Début de la tournée le 17 octobre. www.compagnielamarelle.ch.

Actualité des Eglises voisines

GENÈVE

Cinq démissions à l'EPG

ADMINISTRATION Plus d'une année de discussions intenses et houleuses pour choisir un nouveau modèle de gouvernance pour l'Eglise protestante de Genève ont conduit à la démission de cinq membres du Conseil du Consistoire (exécutif), dont son président Emmanuel Fuchs, en ouverture du Consistoire (assemblée délibérante) des 10 et 11 juin derniers.

Trois autres membres du Conseil du Consistoire ont suivi Emmanuel Fuchs à la tribune – le vice-président Charles de Carlini, Alain de Felice et Joséphine Sanvee – pour annoncer à leur tour leur départ avec effet immédiat. Rémy Aeberhard se retirera, pour sa part, le 30 juin.

A la suite de ces démissions en cascade, l'Assemblée des délégués a voté une session extraordinaire, le 25 juin, afin de réfléchir au fonctionnement de ce Conseil du Consistoire amputé, d'éventuellement élire de nouveaux membres et de décider de qui va représenter l'Eglise protestante de Genève ces prochaines semaines.

Les délégués du Consistoire devront, par ailleurs, définir les objectifs, l'agenda, les membres et un chef de projet pour le comité de pilotage chargé de mettre en place le nouveau modèle de gouvernance adopté le 10 juin. La direction tricephale actuelle y est remplacée par un secrétaire général et deux adjoints. Une importance significative est donnée à la Mission d'évangélisation. Le groupe de pilotage aura l'été pour plancher sur un projet de mise en œuvre à soumettre au Consistoire de septembre.

▲ Anne Buloz avec Protestinfo

NEUCHÂTEL

Un geste pour les paroisses

FINANCES Les neuf paroisses du canton de Neuchâtel sont locataires des locaux qu'elles exploitent qui appartiennent à l'Eglise cantonale. Pour alléger leurs charges, le Conseil synodal a décidé la rétrocession de trois mois de loyer, qui correspond à la période courant de mars à mai de cette année, durant laquelle les activités étaient à l'arrêt ou très fortement diminuées. « Les cultes n'ayant pas pu se faire en raison des mesures sanitaires liées à la Covid-19, il n'y a pas eu de collectes en fin de célébrations. La tenue des services funèbres dans la stricte intimité a aussi engendré une diminution des dons faits aux paroisses », précise Jacques Péter, conseiller synodal chargé des finances. Ce soulagement financier non négligeable est pour le Conseil synodal une mesure des plus adéquates : « Nous n'avions pas vécu une situation pareille depuis 1943. On doit se permettre de pouvoir offrir cette aide. L'Eglise vivant de dons et de soutiens financiers, il est normal qu'elle fasse un tel geste », complète Jacques Péter. Bien que l'EREN soit actuellement en souffrance financière, due à la perte constante de contributeurs, cette mesure urgente a pu être proposée grâce à une réserve financière destinée à ce genre de crise.

Le Centre social protestant – Neuchâtel bénéficiera également de cette rétrocession de loyer, mais sous forme de dons. « C'est également notre devoir de soutenir ceux qui en ont le plus besoin », ajoute Jacques Péter. Il tient à souligner l'importance du travail diaconal du CSP qui répond aux détresses et aux problèmes sociaux de notre temps. ▲ Nicolas Meyer

BERNE-JURA

Rencontre caté et virus

BILAN Malgré la situation particulière que nous venons de traverser, les pasteurs, catéchètes professionnels et animateurs jeunesse du Jura et du Jura bernois ont fait preuve d'une grande créativité et d'innovation pour garder le lien avec les catéchumènes. « Chacun-e a développé des projets dans sa région sans savoir forcément ce qui se passait ailleurs. Il nous semblait important de mettre sur pied une rencontre afin de partager ce qui a été vécu dans chaque paroisse et de voir ce que cela a impliqué en matière d'organisation », souligne le pasteur Alain Wimmer, responsable de la catéchèse d'arrondissement.

Pour Anne-Dominique Grosvernier, formatrice de la catéchèse d'arrondissement, les différentes expériences faites durant le confinement pourraient perdurer par la suite : « Nous envisageons d'inclure un module spécifique sur le sujet dans notre prochaine formation de catéchètes professionnel-le-s qui débutera l'automne prochain, en collaboration avec l'Eglise réformée de Fribourg. »

Au-delà des groupes WhatsApp, des capsules vidéo et des méditations sur la toile, le pasteur de Diesse Stéphane Rouèche pense que cette période de confinement sera propice à une réflexion plus globale sur le catéchisme. « Nous avons hérité d'une forme de catéchisme qui date quelque peu. Cette pause <forcée> nous permettra peut-être de nous remettre en question et d'oser explorer certaines perspectives que nous n'aurions pas pu aborder auparavant », souligne-t-il.

▲ Nicolas Meyer

Un trésor de vie paroissiale édité

Durant plus de trente ans, les membres de la paroisse de Chavannes-Epenex ont rédigé leurs propres prières d'intercession et d'écho à la prédication. Toujours actuels, ces textes sont aujourd'hui édités. Fabienne Salis, paroissienne, est membre du groupe qui a porté le projet.

Comment est née l'idée de faire vos propres prières ?

FABIENNE SALIS C'était lors d'une retraite d'un conseil de paroisse, en 1985, avec les deux pasteurs de l'époque, Jean-François Noble et Daniel Pétremand. Le thème portait sur la participation des paroissiens au culte. Les prières d'intercession étant souvent préparées par le pasteur, la volonté était d'y intégrer des paroissiens comme prieurs au nom de la communauté, en plus de leur implication comme lecteurs. L'idée était aussi que cette prière apporte un écho personnel et communautaire à la prédication. Cela demandait donc une préparation, en milieu de semaine, entre le pasteur, le prieur et le lecteur. Pour y avoir participé, c'était une très riche expérience de partage collectif. Après cet échange, le prieur rédigeait une prière.

Est-ce que cela a modifié votre rapport au culte ?

Oui, on se réjouit d'avoir été partie prenante et on a une attention différente à la prédication, on sait de quoi il sera question, on réalise combien une réunion fait évoluer la réflexion, le pasteur tenait compte de ce qui est discuté ! Malgré la contrainte d'anticipation et de temps, les pasteurs successifs ont toujours participé et trouvé leur place dans ce fonctionnement ; ils nous ont aussi souvent expliqué combien notre apport de laïcs constituait une ouverture précieuse.

Quel impact a eu ce fonctionnement sur la vie paroissiale ?

Je crois que cela a rapproché les gens de la communauté. Souvent, à la sortie du culte, les paroissiens demandaient à récupérer le texte de la prière, car il avait



Des paroissiens de Chavannes-Epenex à la sortie du premier culte du déconfinement, juin 2020.

pour eux une réelle authenticité et ils souhaitaient le relire et se l'approprier. Et puis, pour les 50 ans de notre paroisse en 2016, nous avons envisagé de faire de ces prières un petit recueil interne. C'est notre ami Jean-Samuel Grand, aujourd'hui décédé, qui nous a incités à en faire un livre afin qu'un plus grand nombre en profite, aujourd'hui édité par les Editions Ouverture en collaboration avec l'OPEC.

L'ouvrage compte 76 prières, comment les avez-vous choisies ?

D'abord, il a fallu collecter les prières, plus d'une centaine... Beaucoup de prières les avaient gardées ! Avec un petit groupe de six paroissiens, nous les avons relues et organisées. Nous sommes partis de ce qui nous a touchés. Des textes rédigés dans les années 1980 ou 1990 résonnent toujours aujourd'hui, il y a un côté intemporel. Nous avons choisi de ne pas faire figurer le nom des auteurs, pour rappeler que c'est un travail collectif, c'était vraiment la démarche priante d'une paroisse unie. C'était une évidence pour nous.

Cette démarche est le fruit de trois décennies de vie paroissiale... Comment envisager le futur désormais ?

Chavannes est une paroisse très dynamique et communautaire, nous avons beaucoup de liens les uns avec les autres. Cette aventure-là a vécu une trentaine d'années, mais d'autres projets naissent. Nous avons, par exemple, mis au point une charte écologique. Nous avons créé un jardin participatif ouvert à tous, tout comme un jardin de maraude avec ses arbres fruitiers autour de l'Eglise. Nous sommes une Eglise dans la ville, on essaye donc de la faire vivre avec la volonté d'être ouvert au-delà des paroissiens, à tout le monde.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



Prières de chez nous, Editions Ouverture, 82 p., 2020.

La pandémie : moment de répit pour les marié·e·s de force ?



© Maria Ponomarova

CRAQUER Cet été, Anisa* va se marier. Cette brune souriante, habitante d'une grosse agglomération vaudoise, se réjouit, mais sa joie a parfois un goût amer. La trentenaire sort d'une décennie compliquée. Il y a dix ans, elle a failli être mariée de force. Son père avait organisé son union dans son pays d'origine, au cœur des Balkans. Effrayée, elle a fui la maison, et a trouvé, auprès du Bureau

information femmes à Lausanne, de quoi l'orienter. Aujourd'hui, penser à ce passé pénible et tout ce qu'il a entraîné de souffrances, de séparation et de précarité est trop difficile. « Je n'arrive pas à en parler sans craquer, j'ai besoin de garder ces choses encore pour moi », confie la jeune femme. Sohail*, la quarantaine, également résident vaudois, évoque plus volontiers sa liberté tout juste retrouvée.

Des choix pas vraiment libres

Son mariage précédent n'est pas à proprement parler une union « forcée », il a plutôt été arrangé par sa famille et celle de son ex-épouse, au Moyen-Orient. Impossible de connaître la part de liberté de cette dernière, depuis installée en

Suisse. Quant à Sohail, s'il a de plein gré signé tous les documents et approuvé publiquement cette union, avait-il vraiment le choix ? Ses parents lui ont très clairement et à de nombreuses reprises fait savoir que s'il refusait, il serait déshérité et perdrait tout contact avec les siens. Ce professionnel aguerri, éduqué, bien inséré socialement a fini par céder. Poussé par la volonté de plaire à ses parents, de bien faire, de respecter les traditions et sa famille – dans sa culture d'origine, les aînés ont la préséance. Célébrée en grande pompe dans son pays d'origine, l'union, une fois le couple face à face dans un appartement du bord du Léman, s'est rapidement transformée en désastre. Cette année, Sohail s'est tout juste libéré de ce passé.

Hausse des pressions

Pour d'autres personnes, 2020 et sa pandémie marquent au contraire une hausse des pressions familiales : le Service contre les mariages forcés (voir note) a d'ailleurs augmenté ses effectifs jusqu'en août pour faire face à la situation. « D'une part, le stress et les tensions s'accroissent davantage dans un espace confiné, et les personnes concernées font l'objet d'une surveillance encore plus étroite de leur environnement. Dans une telle situation, il est tout à fait possible qu'une personne menacée de mariage forcé décide de nous demander conseil en raison de la pression accrue qu'elle subit ; nous constatons d'ailleurs une augmentation du nombre de cas entrants », observe Bettina Frei, responsable du service.

La pression familiale est un élément important dans les mariages forcés. Ces unions concernent pour 30 % des mineurs – la plupart du temps des jeunes filles, dont les familles sont is-

Contacts

Bureau information femmes 021 320 04 04, www.bif-vd.ch
www.mariageforce.ch info@mariageforce.ch, helpline 0800 800 007

Les mariages forcés sont une réalité qui touche hommes et femmes en Suisse, y compris dans le canton de Vaud. Le confinement a eu un impact notable sur ces situations... à la fois positif et négatif, constatent les personnes concernées.

sues de pays tiers. Tenir tête aux siens lorsqu'on ne dispose d'aucune ressource matérielle, d'aucun foyer, et parfois d'une faible connaissance de ses droits est éminemment compliqué. Et les contraintes et violences psychologiques exercées sur des mineurs par leur entourage sont des pratiques insidieuses, difficiles à débusquer et à dénoncer. « Les parents qui n'ont pas la même opinion que leur enfant sur ses choix de vie peuvent être violents dans leurs paroles. Où commencent réellement l'abus et la maltraitance ? » pointe une fonctionnaire vaudoise connaisseuse de ces dossiers. La souffrance, les menaces ou la violence indiquent souvent qu'une limite est franchie. Pour lutter contre ces situations et éviter les ruptures familiales, « le plus efficace est encore d'outiller la personne et de la renforcer dans ses propres compétences », note une cheffe de service rompue à ces questions.

Des complices qui se croient soutiens

Ces unions arrangées ont souvent lieu à l'étranger, au cours de « congés ». « Les jeunes sont emmenés en vacances de force et mariés – ou partent en vacances sans savoir que l'objectif est de les marier –, alors même qu'ils ont grandi en Suisse et ont peut-être un ou une petite amie ici. Lorsqu'ils reviennent, ils sont dans une situation psychique difficile », témoigne Anu Sivaganesan, présidente du Service contre les mariages forcés. Bien évidemment, ces unions impliquent une série de complices, souvent tous persuadés d'agir pour le meilleur. Les premiers concernés sont les jeunes eux-mêmes. Pourquoi ne pas simplement demander le divorce, une fois majeur ou revenu en Suisse ? « Pour les personnes qui ont grandi en Suisse mais qui ont été mariées à l'étranger, il en va parfois de la solidarité

avec ce partenaire, qu'elles aident ainsi à quitter leur pays d'origine. Du point de vue des parents de l'enfant marié à une jeune Suisse, la pratique est vue aussi comme une forme de solidarité : cela lui ouvre la possibilité de s'installer en Suisse, ce qui reste quelque chose de très compliqué si l'on est célibataire venant d'un pays hors de l'Union européenne », complète Anu Sivaganesan.

Frontières fermées et précarité

Bonne nouvelle, la fermeture des frontières ces derniers mois et la difficulté de voyager cet été bloquent ces stratégies : « nous enregistrons beaucoup moins de nouveaux cas d'enlèvements à l'étranger – ce qui est bien sûr positif pour les personnes concernées », se réjouit Bettina Frei. D'un autre côté, cette fermeture rend plus complexe la possibilité de ramener les personnes précédemment emmenées pour s'y marier. « Dans ce domaine, les situations sont parfois précaires. Nous considérons que cette tendance est négative, car la situation sociale conduit manifestement à des situations plus stressantes pour les personnes concernées », déplore l'experte.

▲ **Camille Andres**

* Prénoms d'emprunt.

Hommes victimes



« Une violence basée sur le genre et la communauté. » Anu Sivaganesan, présidente du Service contre les mariages forcés, décrypte cette pratique

complexe et explique pourquoi les garçons sont moins concernés par les mariages forcés.

« Les mariages forcés sont une violence basée sur le genre et la communauté, notamment la parenté. Parents, oncles, tantes, sœurs exercent une pression. Cette pratique repose aussi sur des prescriptions culturelles, qui projettent des attentes sur les femmes en matière de sexualité, de procréation, de virginité. Une attente qui n'existe pas pour les hommes. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas eux aussi des victimes de ce système patriarcal. Ils subissent en effet d'autres attentes (gagner de l'argent, s'occuper d'une famille, se marier après 30 ans, être hétérosexuel, se marier au sein de son ethnie et de sa religion, avoir des enfants). Les chaînes d'attente sont longues ! Nous accueillons par exemple des homosexuels mariés de force à des femmes. Mais pour un homme, les possibilités de se mouvoir au sein d'une union forcée sont différentes que pour une femme. Ils peuvent plus facilement mener une double vie : s'ils doivent gérer un foyer avec quelqu'un qu'ils n'aiment pas, ils peuvent plus facilement avoir une petite amie. Bien entendu, toutes les personnalités ne sont pas identiques. Et ces situations provoquent chez eux aussi des souffrances psychiques, un sentiment de culpabilité. » ▲

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

AGENDA

L'été à la cathé

Du 19 juillet au 23 août

Organic Sundays / Les nourritures de l'âme. Concerts liturgiques tous les dimanches à 17h.

Le 1^{er} Août

Culte à l'occasion de la Fête nationale. « Au nom de Dieu Tout-Puissant ! » C'est par ces mots que débute de la constitution fédérale. Une invocation que plusieurs voudraient voir abolie sous prétexte de laïcité. Elle est pourtant d'une étonnante actualité. Particulièrement en cette année où l'état de nécessité a été déclaré. Cette décision a soulevé la question de l'autorité. S'y est adossée celle de la liberté individuelle.

Venez (re)découvrir l'importance d'un tel préambule. Parmi les officiants, des joueurs de cors des Alpes de L'Echo du Bois rond. **10h, à la cathédrale de Lausanne.** ▲

BRÈVE

L'Eglise réformée vaudoise fait face à ses difficultés

Le synode de l'EERV a adopté la gestion 2019 de l'exécutif. La volonté de résolution des tensions et des dysfonctionnements présents au sein de l'Eglise ont largement occupé les débats.

INSTITUTION Réuni le 13 juin à Denges, le Synode a adopté sans opposition la gestion 2019. Malgré cette unanimité au moment du vote, le débat a été nourri. Il faut dire qu'à la lecture des rapports de gestion du Conseil synodal (exécutif) et de la commission de gestion (cogest), l'écart est de taille. Le premier met

l'accent sur la richesse des activités de l'Eglise ; quant au second, il fait état de nombreuses tensions entre les différents organes de l'EERV. Lors de la discussion, le Conseil synodal a reconnu les difficultés évoquées par la Cogest et assume un choix rédactionnel qui avait pour but de mettre aussi en avant les activités de l'Eglise. Pas question toutefois de nier la crise. D'ailleurs, dans son message d'ouverture de session, l'exécutif a abordé ces difficultés : « Par moments, comme par le passé, notre institution devient maltraitante. Elle casse l'enthousiasme. Le défi est de trouver comment garder le bon contenu, s'en réjouir, tout en changeant le contenant », a déclaré le conseiller synodal Laurent Zumstein.

Pendant la session, les délégués au synode ont également approuvé les comptes 2019 avec un déficit de 395 101 fr.

▲ **Protestinfo / J. B.**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Défi d'équilibrisme financier



Perry Fleury,
trésorier

URGENCES Nous vivons une phase agitée liée aux changements profonds auxquels nous devons faire face. Le Conseil synodal planche actuellement sur la vision de l'Eglise pour ces prochaines années, à la recherche d'un nouveau souffle, et c'est un euphémisme. La chance extraordinaire dont nous bénéficions pour y réfléchir sereinement tient en quelques mots : sans subventionnement de l'Etat de Vaud, point de sa-

lut. Pourtant, le temps presse, car l'institution repose sur une structure et une construction qui supportent de moins en moins les exigences du « monde actuel », pour ne pas dire qu'elles craquent de toute part.

Nous sommes actuellement dans la phase d'élaboration du budget 2021 (presque 40 millions de francs de charges). Quels sont les défis ? Un budget est un outil prospectif qui permet techniquement de poser des bases financières saines. Certes, mais psychologiquement, il est une formidable partie d'équilibrisme

entre ce qu'on peut appeler des injonctions paradoxales. En l'occurrence, la réduction du subventionnement de l'Etat par paliers annuels, la volonté de diminuer les contributions des paroisses qui souffrent dans la récolte des fonds, la

« Injonctions paradoxales »

nécessité de réorganiser et de renforcer certaines prestations internes, et pas des moindres, pour que l'EERV devienne un employeur aux standards, tout cela sans remplacer les ministres ou les collaborateurs qui partent à la retraite... ? Citons Mark Twain : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. » ▲

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Quand il n'y a plus personne

Récit de l'expérience d'un pasteur pendant le confinement.

TÉMOIGNAGE « Décès de Mme X. à l'EMS. Lieu, date et heure. Inhumation au cimetière, sans cérémonie. Date et heure. Nom du responsable de l'inhumation. » Cette information administrative m'est parvenue au plus fort du temps de confinement. On parlait alors du risque de manquer de cercueils ! Une fois encore, notre société allait donc se débarrasser d'une dépouille, oubliant déjà une femme qui avait vécu parmi nous. Oui, il y a des personnes qui n'ont plus personne ! Ma première pensée a été pour l'employé des pompes funèbres que je connais bien, chargé de

mettre ainsi un corps en terre, dans la plus grande solitude. Sinon l'humble présence du préposé au cimetière pour creuser la fosse.

On sait les dégâts que peut faire la mention « né-e sous X » dans le développement d'une personne. Il ne faut pas non plus laisser les gens naître au ciel « sous X ». Quand nous quittons quelqu'un sans cérémonie, notre humanité est menacée. Il faut accompagner nos morts, prononcer leur nom, faire mémoire, même si la liste des souvenirs est courte.

Je me suis donc invité au cimetière. Par acquit de

conscience, j'ai dérangé par téléphone le personnel de l'EMS : y avait-il quelqu'un pour me renseigner sur cette dame ? Et là, petit miracle : « Mais oui, elle avait une amie qui venait de temps en temps. » Alors j'appelle cette dame qui me répond : « Oh merci, je ne savais pas... Oui, je viendrais volontiers lui rendre hommage au cimetière ». Nous avons vécu un vrai moment d'humanité, deux

employés des pompes funèbres, celui de la commune, l'amie et moi. Elle avait même pris un haut-parleur pour passer une musique depuis son téléphone.

M'est revenue alors la promesse qui retentit souvent lors des baptêmes : « Je te connais par ton nom. » C'est par ces mots que nous serons accueillis au ciel.

▲ **Eric Bornand, pasteur, Saint-Saphorin**



Il ne faut pas laisser les gens naître au ciel « sous X ».

« On ne se voit qu'aux enterrements »

On entend souvent cette expression lors des services funèbres. Notre société tend à privatiser ou évacuer la mort, au point que beaucoup renoncent à se retrouver dans ces occasions-là. Les funérailles évoluent dans le sens de célébrations dans l'intimité, voire dans la « plus stricte intimité », ou encore pas de cérémonie du tout, phénomène accentué par la crise sanitaire. C'est parfois la personne dé-

cedée qui a souhaité s'en aller ainsi, « pour ne pas déranger ». On oublie trop souvent que la vie d'une personne est tissée de relations qui faisaient son humanité. Pourquoi exclut-on des amis ou des voisins, même s'il n'y a plus eu de contacts depuis longtemps ? Nous devons redécouvrir l'importance de faire mémoire ensemble de ceux qui nous quittent, non pour dresser des panégyriques, mais pour rappeler la

dignité de toute vie humaine et remettre celle-ci entre les mains de Dieu qui en est l'origine et le terme.

Il faut le dire et le redire : un service funèbre est destiné aux vivants. Ceux qui doivent continuer de vivre ont besoin de se retrouver, de consolider des liens atteints par la mort et de raffermir leur espérance. Nous sommes tous touchés par l'individualisme de notre société, et nous nous en plai-

gnons. Pourquoi contribuer encore à la montée de la solitude en demandant à partir quasiment tout seul ? La mort n'est pas une affaire privée, elle est une affaire de société et de communauté. Une cérémonie d'adieu n'est pas un mauvais moment à passer, c'est une quête de vie.

▲ **David Freymond, pasteur de Pully, Paudex**

VILLETTE

ACTUALITÉS

Reprise des cultes

Les cultes ont repris avec les mesures sanitaires adéquates. Tous les cultes du mois de juillet et du mois d'août auront lieu au temple de Cully à 10h30. Le culte du 9 août aura lieu à 9h et sera célébré par le pasteur Eric Bornand. Les cultes mosaïques que



L'équipe du voyage solidaire au Rwanda.

Camp d'été pour les enfants

VILLETTE Du 17 au 21 août

un camp est proposé aux enfants de 6 à 12 ans, qu'ils fassent partie de la paroisse ou non, chacun est le bienvenu. Tout au long de la semaine, nous ferons des excursions, des bricolages, des jeux et des animations de groupe. Notre but est de découvrir la commune de Bourg-en-Lavaux et ses trésors. Nous nous réjouissons d'accueillir votre enfant du lundi au vendredi, **dès 8h jusqu'à 18h**. Votre enfant peut s'inscrire pour un ou plusieurs jours. Chaque jour coûte 30 fr. Des arrangements financiers sont bien sûr possibles, le prix ne doit pas être un frein à l'inscription. Renseignement : Vanessa Lagier, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch et Aude Roy Michel, 076 480 72 38, pasteures. Inscription : paroisse. eerv.villette@bluewin.ch ou directement sur <https://villette.eerv.ch/camp-dete>.

nous avons transmis par YouTube ont rencontré un grand succès. Nous vous proposons désormais, avec l'accord du conseil de paroisse, trois ou quatre cultes par année sur le même modèle. Pour les recevoir, il vous suffit de donner votre adresse e-mail au secrétariat paroissial (si ce n'est pas déjà fait). Le prochain culte YouTube aura lieu **le 27 septembre**. Un accueil au temple de Cully est toutefois prévu par des paroissiens pour un temps de prière libre. Nous nous réjouissons beaucoup de vous revoir et de vous retrouver pour ces rendez-vous dominicaux.

Installation

Le dimanche 6 septembre, à 10h30, aura lieu l'installation de Vanessa Lagier, pasteur dans la paroisse de Villette. Depuis novembre 2018, son activité est orientée en priorité vers la petite enfance et l'enfance. Elle est née et a grandi dans le canton de Vaud, mais a acquis une expérience dans l'Église de Genève et de Fribourg, où elle a pris goût à l'œcuménisme. Le culte d'installation qui vous sera proposé fera la part belle

à cette dimension. Vanessa Lagier se réjouit de votre présence lors d'un culte qui promet d'être hors-norme.

Au revoir, Vincent !

« Mon année et demie de stage dans la paroisse de Villette se termine déjà ! J'en garde dans mon cœur un souvenir aussi lumineux que le soleil sur les vignes de Lavaux. J'ai, en effet, découvert une paroisse dynamique, chaleureuse et créative. Merci à vous tous pour votre accueil, pour la bonne ambiance et pour l'engagement de chacun dans la vie de la paroisse, ce dont les cultes-mosaïques furent une particulièrement belle démonstration. Les familles sont au cœur de la vie paroissiale de Cully, comme nous en avons fait l'expérience, avec mon épouse et mes enfants lors des cultes participatifs, du camp d'été et du week-end à Taizé. Que de beaux moments partagés ! Tout ce que j'ai pu vivre dans ce stage, je le dois à Aude que je remercie de tout cœur. Je n'aurais pu rêver d'un meilleur maître de stage. Par sa bienveillance, sa créativité,

sa riche expérience et ses encouragements, elle m'a permis de découvrir les différentes facettes du ministère. Dès septembre, je commencerai ma suffragance à la paroisse de Clarens. Je ne serai donc pas trop loin de Cully et je me réjouis d'avoir l'occasion de revoir chacun de vous à l'occasion. Vivre ce stage à Villette fut une bénédiction pour moi. Que Dieu continue de faire de votre communauté une source de bénédictions pour beaucoup d'autres ! »

▀ Vincent Demaurex



Vincent Demaurex.

RENDEZ-VOUS**Culte avec les jeunes**

Toute l'équipe du voyage solidaire au Rwanda vous invite à un culte spécial **le dimanche 28 juin, à 10h30**, au temple de Cully. Vous pourrez aussi y rencontrer les pasteurs Prince et Marguerite en poste à Rubengera, grâce à internet. L'offrande du culte sera pour nos projets solidaires à Rubengera. Si vous désirez faire un don : CP 17-517444-5, mention Rwanda.

Célébration patriotique

Une célébration patriotique aura lieu **le 26 juillet, à 10h30**, sur la place d'Armes ou au temple de Cully. Ce moment nous donnera l'occasion de réunir les communautés catholiques et protestantes de la commune de Bourg-en-Lavaux. Pour accompagner ce moment, l'Avelyre nous offrira de belles plages musicales.

Prière du vendredi matin

Le groupe de prière continue de se réunir une fois par semaine **le vendredi matin, de 8h30 à 9h**, au temple de Cully. Vous pouvez déposer vos sujets de prière dans la boîte prévue à cet effet à l'entrée du temple tout au long de la semaine. Le groupe accueille volontiers de nouveaux membres. Pour tout renseignement : Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

Échange avec Saint-Saphorin

Les 2 et 9 août, les pasteurs de Villette et de Saint-Saphorin se relayeront pour les cultes. **Le 2 août**, Vanessa Lagier prêchera à **9h** à Chexbres et à **10h30** à Cully, tandis que **le 9 août** le pasteur Eric Bornand prêchera à **9h** à Cully et à **10h30** à Chexbres. Nous nous réjouissons de cette collaboration.

PULLY PAUDEX**ACTUALITÉS****Au revoir, Christine**

Après 18 mois de stage pastoral passés dans notre paroisse, Christine Rumpel prendra son envol à la fin de l'été pour relever un nouveau défi dans l'Ouest lausannois. Nous lui disons un immense merci pour son engagement au sein de notre paroisse, son énergie, sa créativité et sa sensibilité. Nous prendrons congé d'elle avec reconnaissance **le dimanche 30 août** au Prieuré, à l'occasion d'un culte central à **10h**. Au revoir, Christine ! Tu nous manqueras beaucoup. Que l'Esprit de Dieu te porte et te soutienne tout au long de ton futur ministère !

▲ **David Freymond, pasteur, maître de stage**

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

J'ai l'impression que c'est hier que j'écrivais l'article pour me présenter : comme ces 18 mois de stage ont passé vite ! J'aimerais vous remercier de tout cœur pour votre accueil, votre gentillesse et votre bienveillance à mon égard. J'ai eu beaucoup de plaisir dans cette magnifique paroisse de Pully-Paudex et j'y ai tissé des liens riches. Cet environnement chaleureux et porteur m'a permis de progresser. Il est facile de dire « je ne vous oublierai jamais » mais je le pense sincèrement. En effet, mon stage a été jalonné de nombreuses « premières fois » avec vous : mon premier culte, mes premières visites, mes premières soirées jeux entre autres... Ces temps forts me marqueront

à vie. C'est remplie de reconnaissance que je m'en vais. Les départs sont toujours difficiles mais je me réjouis de pouvoir commencer ma suffragance en pouvant m'appuyer sur ces expériences pulliérans. Je tiens encore dans ces quelques lignes à remercier mon maître de stage, le pasteur David Freymond, pour tout ce qu'il m'a apporté. J'espère vous voir durant cet été – en présentiel ! – et particulièrement **le 30 août**, pour vous dire au revoir personnellement. Je souhaite, chères paroissiennes, chers paroissiens, que votre vie paroissiale continue à être si ouverte et attentive aux uns et aux autres et, bien sûr, une bonne santé à vous et vos familles.

▲ **Christine Rumpel, pasteure stagiaire**



La clé du ministère pastoral transmise à Christine Rumpel par son maître de stage, David Freymond.

Ouverture de nos trois lieux de culte pulliérans

Cela s'est passé en plein Covid-19, peu de temps avant la reprise de nos cultes à Pentecôte, comme pour préfigurer cette après-crise. Des techniciens ont installé, aux temples de Chantemerle et de Chamblandes, un dispositif leur permettant d'être ouverts en journée, à l'instar du temple du Prieuré, de **9h à 18h** toute l'année (hiver comme été). Certes, la spiritualité réformée classique n'envisage pas les lieux de culte sous un angle sacré, faisant d'eux des lieux de re-

cueillement privilégiés pour les passants. Il n'empêche que la fermeture de nos temples prive des personnes désireuses de s'arrêter et de prier, curieuses d'admirer nos vitraux ou d'entendre le son de l'orgue. Et qui sait, peut-être, même curieuses de découvrir ce qui se trouve sur nos présentoirs. Nous remercions donc chaleureusement la commune de Pully d'avoir accédé à la demande du conseil paroissial d'ouvrir tous nos lieux de culte en journée, et espérons même que de cette ouverture naîtront des rencontres.

Rentrée de septembre

Dans l'espoir que l'actualité nous permette de nous rassembler, voici, pour vous donner l'eau à la bouche, quelques informations pratiques concernant le programme proposé dans notre paroisse pour la rentrée.

La journée au vert aura lieu le **dimanche 13 septembre** à Chamblandes (la campagne Marcel à Paudex étant encore en travaux).

La prière du **lundi, à 12h10**, à Chamblandes reprendra après la pause des vacances scolaires. Le souffle du jeudi annoncé pour fin avril com-

mencera à Chantemerle le **3 septembre**, puis **chaque jeudi, à 12h10**.

Relativement aux activités catéchétiques, les informations devraient vous parvenir courant septembre.

Temps toujours incertains

Les délais rédactionnels de ce présent journal n'offrent pas toute la souplesse dont nous avons dû faire preuve ces derniers mois, les directives évoluant en permanence. C'est pour cette raison que nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet: pullypaudex.cerv.ch, et nos infolettres qui vous donneront toutes les informations en temps réel.

Prière de midi

Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

Souffle du jeudi

Dès le **3 septembre, tous les jeudis, de 12h10 à 12h30**, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires

Respiration musicale

Vendredi 17 juillet et vendredi 21 août, 10h, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 29 juillet et mercredi 26 août 2020, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré, sous réserve d'un éventuel changement d'horaires.



Les temples de Chamblandes et Chantemerle ouverts au public.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Reprise des activités

A l'heure de la rédaction de ces lignes (début juin) et dans l'espérance d'une épidémie maîtrisée, la reprise complète des activités est prévue après la rentrée scolaire. N'hésitez pas à contacter vos ministres pour plus de précisions, en particulier pour l'enfance (B. Corbaz) et le catéchisme (E. Spring); des courriers seront envoyés pour les inscriptions.

Activités numériques

Pour rester informé de l'actualité paroissiale, vous pouvez vous inscrire sur le groupe « WhatsApp » des bénévoles ou à la lettre de nouvelles sur le site internet de la paroisse. Vous pouvez également vous abonner à la chaîne YouTube de la paroisse. Renseignements auprès du pasteur Corbaz.

Café biblique

Reprise des rencontres **les jeudis 9 juillet et 6 août, de 9h30 à 11h**: autour d'un café d'accueil et d'une douceur,

un temps pour lire et méditer un texte biblique afin de nourrir notre quotidien.

Prière du jeudi

Vous aimez la prière communautaire? Vous aimez prendre du temps pour vous ressourcer? La prière du **jeudi** est là pour vous, elle se fait à **8h45** chez Claudine Bron à Mollie-Margot. Cet été, ces rencontres de prière auront lieu **les 2, 9 et 16 juillet et les 6 et 13 août**. Bienvenue à tous, nous avons besoin de vous pour porter notre paroisse dans la prière! Renseignements auprès du pasteur Corbaz.

Culte patriotique

Si la météo le permet, le culte patriotique en plein air aura lieu **le dimanche 26 juillet, à 10h**, au refuge de la Planie (au temple en cas de mauvais temps). Pour celles et ceux qui aimeraient prolonger ce temps, le gril sera à disposition pour les saucisses et autres délicatesses. Cette année, pour des raisons sanitaires, chacun apporte son pique-nique, ses affaires de table et s'inscrit au 021 331 57 73, jusqu'au **vendredi 24 juillet**. En cas de temps incertain, ce même numéro vous indiquera dès le samedi si cette journée a lieu.

Cinéma en plein air

Au cœur de l'été, la paroisse organise avec ses petits moyens la projection de quatre films « spirituels » afin de se rassembler en cette période creuse et de se faire plaisir! Dans le respect des mesures sanitaires, les projections ont lieu à côté de l'église de Savigny (merci de prendre votre chaise), ce qui permet de s'y réfugier



Cultes de l'été: venez vous régaler avec nous!



Culte à la Branche

SAVIGNY - FOREL Le **dimanche 30 août**, si les conditions sanitaires le permettent, le culte paroissial sera délocalisé à la Branche (Mollie-Margot), à **10h** comme toujours. L'occasion de vivre un temps de rencontre et de partage avec les résidents qui sont régulièrement présents à notre culte dominical.

pour regarder le film à l'intérieur en cas de mauvais temps. L'entrée est libre avec un chapeau à la sortie pour payer les droits de projection. Une petite buvette avec boissons et petits snacks sera ouverte pour l'occasion. Voici les films qui seront projetés (*âge légal/âge suggéré):
 – **Dimanche 2 août, à 21h**: « Le dernier jour d'automne » et autres courts-métrages, notamment de Marjolaine Perreten (*8/12).
 – **Mercredi 5 août, à 21h**: « Fragments de paradis » de Stéphane Goël (*8/14).
 – **Dimanche 9 août, à 21h**: « Frères des ours » d'Aaron Blaise et de Robert Walker, 85 min (*0/7).
 – **Vendredi 14 août, à 21h**: « Va, vis et deviens » de Radu Mihaileanu (*10/14).

Série estivale de prédications

Cet été, les ministres de la paroisse (et de la Région) vous proposent une série de cultes autour des repas dans la Bible. Pour les lieux, voir la table des cultes. Au programme: **5 juillet**, Abraham et les trois visiteurs, par B. Corbaz; **12 juillet**, le Psaume 23 et la manne dans le désert, par E. Spring; **19 juillet**, Jacob et Esaü, par Céline Michel; **26 juillet**, l'invitation au festin, par E. Spring; **2 août**, le repas de la Pâque juive, par E. Spring; **9 août**, la multiplication des pains, par B. Corbaz; **16 août**, l'apparition de Jésus ressuscité, par B. Corbaz; **23 août**, l'institution de la sainte cène, par E. Spring.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Attentifs !

Les circonstances de l'été vont obliger chacun à un regain d'attention, en tout cas en ce qui concerne les horaires et lieux des cultes. **Le 5 juillet**, culte le matin à Chexbres, présidé par Anne-Sylvie Martin... mais nous osons aussi imaginer qu'une petite célébration à Lignièrès pourra se tenir le soir en plein air. Ensuite, nous nous satisferons d'un seul culte par dimanche, puisque l'arrêt-maladie de Geneviève Butticaz se prolonge cet été. (Elle salue tous les paroissiens, avec toute l'affection que nous lui connaissons.) Parfois, ce sont des conseillers de paroisse qui conduiront une célébration préparée à plusieurs. Merci d'avance pour vos encouragements bienveillants et vos critiques constructives !

Le 2 août, nous serons attendus à **9h** à Puidoux, par la pasteur Vanessa Lagier de la paroisse de Villette. **Le 9 août**, Eric Bornand sera à Cully à **9h** puis à Rivaz à **10h30**. Nous ne savons pas non plus quand et comment nous recommencerons à prendre la sainte cène. Il est possible qu'elle soit proposée sans avoir été annoncée, de même que la célébration de baptêmes. Enfin le culte de confirmation et bénédiction des catéchumènes qui n'a pas pu être vécu aux Rameaux devrait être reporté **début octobre**. Au moment de rédiger cet article (début juin), nous ne sommes pas en mesure de donner le calendrier au-delà du 16 août. Nous comptons sur votre compréhension. Là encore, un seul mot d'ordre : attentifs ! Nous espérons que ces propositions – avec leur part de suspense – contribueront à animer joyeusement la vie paroissiale. N'hésitez pas à nous donner votre avis, par

exemple par une lettre de lecteur dans nos nouvelles (on s'y abonne sur www.saintsaphorin.eerv.ch).

Le conseil de paroisse

Lettre de nouvelles paroissiale

Nous éditons désormais une lettre de nouvelles paroissiale par courrier électronique. Le site saintsaphorin.eerv.ch donne accès à l'inscription à cette lettre qui est déjà envoyée à plus de 140 adresses. Elle nous permet de diffuser les informations paroissiales à un rythme plus soutenu que les parutions du présent journal qui impose des délais importants.

Finances

Bien évidemment, la suppression des cultes au printemps a occasionné une importante baisse des entrées financières. Nous vous recommandons de contribuer à la vie paroissiale en versant vos dons sur le compte postal : Paroisse

de Saint-Saphorin, 1071 Chexbres, 18-1968-2, IBAN CH35 0900 0000 1800 1968 2. Nous avons reçu plusieurs demandes de soutien liées aux conséquences économiques de la pandémie. Vous pouvez mentionner « Diaconie » dans les communications en faisant votre don pour que ce montant soit utilisé spécifiquement dans ce but. Des précisions seront apportées lors des prochaines Assemblées de paroisse. Les frais pour versements au guichet postal sont importants, merci de privilégier les versements électroniques.

Permanence pastorale

Un grand merci aux ministres des paroisses voisines qui nous aident pendant l'absence de Geneviève Butticaz. Sans nul doute, cette solidarité entre paroisses est appelée à devenir la norme dans les années à venir.



La joie de se retrouver au culte.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Reprise des cultes à Lutry

La décision du conseil fédéral, fin mai, a rétabli la possibilité de célébrer le culte dominical. C'est ainsi que la fête de Pentecôte a été vécue de joyeuse manière à Lutry, avec une riche participation musicale de Dominique Lipp (piano), Charlotte Müller Perrier (soprano) et Claude Marguerat (violon). Même si ce culte n'a pu être suivi du traditionnel après-culte si prisé à Lutry, les retrouvailles furent fort appréciées des paroissiennes et paroissiens. Cela dit, les cultes devront, pour un temps encore, se dérouler d'une ma-

nière particulière, pour éviter toute reprise du Covid-19.

C'est ainsi que les places ont été déterminées par un marquage des bancs (sauf pour les personnes habitant ensemble), les personnes fragiles sont invitées à s'asseoir dans la travée avant et les stalles, la distance doit être respectée tant en entrant qu'en sortant, et les serremments de mains et embrassades sont proscrits. Aucun chant ne peut être interprété par l'assemblée, et la sainte cène comme les baptêmes sont suspendus.

Mais surtout, la prescription fédérale impose que chacune s'inscrive à l'entrée sur une liste de présence. Ceci n'est guère coutumier, s'agissant d'une cérémonie religieuse, mais serait fort utile si une

contamination devait se produire, ce qui n'arrivera pas si chacun-e respecte les mesures de distanciation. Ajoutons que le port d'un masque n'est pas obligatoire, mais est laissé à l'appréciation personnelle. Par ailleurs, tous les cultes dominicaux auront lieu à Lutry, le seul temple de la paroisse assez grand pour accueillir l'assemblée avec une distance suffisante. Malgré toutes ces mesures, on se réjouit que les cultes puissent à nouveau avoir lieu!

▲ Le conseil paroissial

Culte avec les familles

La rentrée sera derrière vous. Mais le beau temps sera (sûrement) de la partie! **Dimanche 30 août, à 10h**, les familles sont invitées au temple de Lutry.

Message pour les lendemains de Pentecôte

BELMONT - LUTRY

Connaissez-vous la Cardamine hirsute? Non, ce n'est pas une voisine mal coiffée! C'est une petite plante que l'on appelle aussi Cresson des vignes, ou Cressonnette, dont on peut cuisiner les feuilles. Pour ma part, elle m'agace parce qu'elle envahit mon jardin. Ce doit être à cause de son mode de dissémination, que les scientifiques appellent autochorie, à savoir que ses capsules explosent en projetant les graines à distance.

Or cette « mauvaise » herbe me fait penser à l'Eglise naissante. Car c'est ce qui s'est passé ce jour de Pentecôte où les disciples, confinés de peur de se faire lapider, reçurent l'Esprit qui les projeta dehors pour proclamer l'Evangile dans tout le monde connu. Sans le feu sacré reçu ce jour-là, ils seraient restés en confinement, le christianisme se serait éteint comme une braise et la dissémination de la bonne nouvelle n'aurait pas eu lieu. Mais l'Esprit est donné aujourd'hui encore à ceux qui croient. Quelles graines répandrons-nous à notre tour?

▲ Jean-Marc
Spothelfer



La cardamine hirsute.



Le culte de Pentecôte a eu lieu!

Les enfants commencent le culte avec les adultes, puis rejoignent la salle de la cure où une animation originale les attend. Puisque tout le monde parle et se procure des masques, les enfants feront des masques. Pas de ceux qui couvrent le nez et la bouche! Mais des masques qui couvrent les yeux et vous donnent une tête de tigre ou d'éléphant! Un petit clin d'œil à l'actualité. Et une manière décontractée de vivre ce temps de reprise scolaire.

Repas-partages

Les moments de partage et de convivialité appartiennent à l'ADN de notre paroisse. Ils souffrent des mesures de précautions instaurées dans ces temps de pandémie. Les repas-partages qui sont de fait des apéritifs dînatoires occasionnent des brassages de personnes et ne sont donc pas encore à l'ordre du jour. Mais ce projet continue à nous tenir à cœur. Lorsqu'une détente supplémentaire aura été annoncée par le conseil fédéral, nous ferons

notre possible pour vous offrir à nouveau ces espaces de rencontre si précieux pour notre vie communautaire.

Site paroissial

Pour se tenir au courant des activités paroissiales et des éventuels changements de programme, selon l'évolution de la situation, jetez un coup d'œil sur le site paroissial : <https://belmontlutry.cerv.ch>.

RENDEZ-VOUS

Chaque mercredi, de 11h à 11h20, prière pour l'Eglise et sa mission. **Chaque jeudi**, de 19h à 19h30, culte JeudiDieu au temple de Belmont, sauf durant les vacances d'été.



Le QR code du site paroissial.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Soirée JPS «jeux de société» pour se retrouver

Après la longue séparation due au Covid-19, le pasteur Benjamin Corbaz propose une soirée destinée aux JPS (jeunes paroissiens) de la région Lavaux pour se retrouver et partager de bons moments ensemble autour des jeux de société. Cette soirée aura lieu le **mercredi 1^{er} juillet, dès 18h15**, avec un recueillement puis une soirée jeux libre. Mesures sanitaires obligent, pas de repas en commun mais chacun est invité à amener son pique-nique ainsi que ses jeux de société préférés à partager avec les autres jeunes. Inscription par SMS auprès de Benjamin Corbaz (079 963 03 76)

Soirée grillades JPS de la rentrée

Pour bien commencer l'année scolaire, des grillades JPS auront lieu le **vendredi 28 août**

à Lutry (si les conditions sanitaires le permettent). Si l'idée te plaît, amène ta viande et des boissons et rejoins les jeunes et le pasteur Benjamin Corbaz dès **18h30** à la salle de la cure de Lutry. Nous pourrions parler du semestre, des activités Jack ou autres dans la région!

Formation Jack A en septembre

Si les conditions sanitaires le permettent, le week-end de formation Jack A aura lieu à Crêt-Bérard du **11 au 13 septembre**. Ceux qui étaient inscrits au week-end de mars (reporté à cause du Covid-19) sont réinscrits d'office. Cela étant dit, il reste encore quelques places pour des jeunes de la volée KT 11-2020 (ceux qui n'ont pas encore pu vivre leurs Rameaux). Renseignements et inscription auprès du pasteur Benjamin Corbaz.



Une soirée entre jeunes pour se retrouver autour d'une bonne grillade.

CRÊT-BÉRARD

ACTUALITÉS

Les mots du résident

La « Maison de l'Église et du Pays » est à nouveau accueillante après trois mois de fermeture imposée par la crise du coronavirus. Malgré les risques financiers, nous voulions donner un message clair de confiance et de vitalité. Les activités spirituelles reprennent dès maintenant et il est possible de vivre une retraite ou un séjour de loisir. Toutes les mesures pour la santé des hôtes sont mises en place pour vous garantir un moment agréable et sûr.

▲ **Alain Monnard, pasteur résident**

Crêt-Bérard réouvert!

Vous n'avez jamais été aussi près de votre destination de voyage! Ce n'est pas une idée qui vient spontanément de s'offrir une escapade proche de chez soi et pourtant, le dépaysement sera au rendez-vous. Venez passer quelques jours sur la Colline du Berger. Dégustez de bons petits plats, suivez des itinéraires de randonnées tracés par le résident et son épouse, accordez-vous du temps pour lire, peindre, jouer d'un instrument, écrire à vos proches. Toutes ces activités simples que vous ne feriez jamais dans un voyage organisé au bout du monde.

Crêt-Bérard vous propose une offre très intéressante pendant l'été: 3 nuits pour le prix de 2: chambre simple et petit-déjeuner à 208 fr. (au lieu de 312 fr.); chambre double 316 fr. (au lieu de 474 fr.); 7 nuitées pour le prix de 5: chambre simple à 520 fr., double à 790 fr.

Camps d'enfants

Deux retraites et le camp « Bible et Nature » sont confir-

més et auront lieu entre **le 6 et le 17 juillet**. Une quarantaine d'enfants de 8 à 13 ans sont d'ores et déjà inscrits. Tous se réjouissent de passer ces heures merveilleuses dans ce lieu exceptionnel.

Journées monastiques

Cette nouvelle activité permet de passer de deux à six jours plongés dans un rythme monastique, avec ses offices, ses temps de lectio divina, ces temps d'oraison et de travail au service de tous. Cette démarche, animée par Laurent Juvet, se déroulera dans le silence, silence extérieur mais surtout quête du silence intérieur, but de toute vie monastique. Durée selon votre choix entre **le 19 et le 24 juillet**.

Atelier d'iconographie

Serait-ce l'occasion rêvée de vous lancer dans la réalisation d'une icône selon la tradition russe? François Høegy forme des débutants et des avancés depuis des années. Son expérience lui permet d'adapter son approche à chacun et de vous faire entrer dans la dimension spirituelle du travail de l'icône. Ce stage de longue durée se déroulera du **20 au 26 juillet**.

Brunch du 1^{er} août

Des plats traditionnels, des chants patriotiques, des jeux extérieurs et un grand Cluedo. Un rendez-vous qui affiche toujours complet. De **10h à 15h**, sur réservation.

Journée re-connexion

Un rendez-vous entre les enfants et la nature, en se reliant au Créateur et à la Parole biblique. Une occasion régulière de nourrir leur curiosité pour la nature, approfondir leur foi et renouveler leur énergie. Ces journées sont proposées en collaboration avec A. Rocha. Première date: **le 15 août**.

Atelier d'écriture

Vous aimeriez consacrer du temps à imaginer, relater, méditer, poétiser, dans un cadre convivial qui libère votre créativité? Vous avez envie d'encouragements, mais sans prise de tête? Dimitri Andronicos

anime depuis des années des ateliers et propose deux jours à Crêt-Bérard pour la première fois, **du 20 au 21 août**.

Inscription: <http://www.cret-berard.ch/activites/programme>. ▲



Action, création, méditation: Crêt-Bérard est ouvert!



Des enfants heureux et curieux.



La lente création de l'icône.

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2020

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PULLY-PAUDEX Dimanche 5 juillet, 9h15, Chamblandes, C. Michel, cène. 10h45, Prieuré, C. Michel, cène. Dimanche 12 juillet, 9h15, Rosiaz, C. Rumpel, cène. 10h45, Prieuré, C. Rumpel, cène. Dimanche 19 juillet, 9h15, Chamblandes, J.-B. Lipp. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp. Dimanche 26 juillet, 9h15, Rosiaz, P. Farron, cène. 10h45, Prieuré, P. Farron, cène. Dimanche 2 août, 9h15, Chamblandes, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène. Dimanche 9 août, 9h15, Rosiaz, J.-F. Ramelet. 10h45, Prieuré, J.-F. Ramelet. Dimanche 16 août, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. 9h15, Dimanche 23 août, Rosiaz, J.-B. Lipp. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp. Dimanche 30 août, 10h, Prieuré, C. Rumpel, culte d'adieu. Dimanche 6 septembre, 9h15, Chamblandes, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène.

BELMONT-LUTRY Jeudi 2 juillet, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 5 juillet, 10h, Lutry, D. Rouzeau. Dimanche 12 juillet, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer. Dimanche 19 juillet, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. Dimanche 26 juillet, 10h, Lutry, N. Heiniger. Dimanche 2 août, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer. Dimanche 9 août, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. Dimanche 16 août, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. Dimanche 23 août, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. Dimanche 30 août, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer.

VILLETTE Dimanche 28 juin, 10h30, Cully, culte avec les jeunes. Dimanche 5 juillet, 10h30, Cully, Vanessa Lagier. Dimanche 12 juillet, 10h30, Cully, Vincent Demaurex. Dimanche 19 juillet, 10h30, Cully, Fausto Berto. Dimanche 26 juillet, 10h30, Cully, célébration patriotique, Vanessa Lagier et José Fernandez. Dimanche 2 août, 10h30, Cully, Vanessa Lagier. Dimanche 9 août, 9h, Cully, Eric Bornand. Dimanche 16 août, 10h30, Cully, Vanessa Lagier. Dimanche 23 août, 10h30, Cully, Aude Roy Michel. Dimanche 30 août, 10h30, Cully, culte d'adieux de Vincent Demaurex. Dimanche 6 septembre, 10h30, Cully, installation de la pasteur Vanessa Lagier.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 5 juillet, 10h, Forel. Dimanche 12 juillet, 10h, Mi-été de Gourze ou Savigny. Dimanche 19 juillet, 10h, Forel. Dimanche 26 juillet, 10h, « La Planie » Savigny. Dimanche 2 août, 10h, Forel. Dimanche 9 août, 10h, Savigny. Dimanche 16 août, 10h, Forel. Dimanche 23 août, 10h, Savigny. Dimanche 30 août, 10h, « La Branche » Savigny.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 5 juillet, 10h15, Chexbres, A.-S. Martin. 19h30, Lignièrès, P. de Micheli. Dimanche 12 juillet, 10h15, Puidoux, P.-A. Geiser. Dimanche 19 juillet, 10h15, Saint-Saphorin, E. Bornand. Dimanche 26 juillet, 10h15, Chexbres, P. Zannelli. Dimanche 2 août, 9h, Puidoux, V. Lagier. Dimanche 9 août, 10h30, Rivaz, E. Bornand. Dimanche 16 août, 10h15, Chexbres, S. Demierre. 10h15, Dimanche 23 août, Puidoux, E. Bornand. 10h15, Dimanche 30 août, Chexbres, P.-A. Geiser. ▲

Passer du CO-VIDE au CO-VIVRE



À VRAI DIRE

Rappelez-vous mi-mars.

Confinés, nous avons pu faire l'expérience

du vide, du manque, et parfois du désir. Vers la fin mars, Marie-Julie, une jeune de la Région, m'a contacté pour me demander de mettre en place des mini-cultes pour les jeunes sur Instagram. « En cette dure période, je prie plus que normalement, pour les miens et

les personnes qui sont précieux aux miens. C'est vrai que j'aurais bien aimé être conduit dans un culte », m'a-t-elle écrit. Depuis, onze recueils hebdomadaires ont été proposés avec de nombreux jeunes et surtout des témoignages touchants sur l'écho que trouvait le texte biblique dans leur vie dans cette situation si spéciale.

Avec ce « vide » que nous avons partagé, ce « co-vide », nous avons donc tissé des liens, nous les avons renfor-

cés. Nous avons partagé l'espérance de l'Évangile. Nous avons prié les uns pour les autres. Nous avons reçu de la force et de la confiance.

En ce mois de juillet pleinement déconfiné, nous passons en quelque sorte du « co-vide » au « co-vivre ». Nous devons désormais réapprendre à vivre ensemble un peu autrement, avec cette épée de Damoclès qu'est ce virus. Dans ce nouveau vivre ensemble, l'essentiel est de demeurer unis au Christ. « Demeurez unis à

moi, comme je suis uni à vous.

Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi » (Jean 15,4).

Alors ensemble, vivons, prudemment certes, mais surtout en lien les uns avec les autres et avec le Christ. Ainsi, nous pourrions faire face à l'avenir incertain pour porter du fruit en abondance.

▲ **Benjamin Corbaz,**
pasteur

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL A désigner KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT Jean-Marc Spothelfer**, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, en congé maternité, pasteur remplaçant, Daniel Rouzeau. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl. du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Christine Rumpel, pasteure stagiaire, 078 862 54 65, christine.rumpel@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur, vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@sunrise.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert de lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Geneviève Buttica, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretiariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, Impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Albertine

« Deux fois protestante et une fois catholique ! »

© Albertine

Bio express

Auteure de livres jeunesse, elle enseigne à la Haute école d'art et de design de Genève.

Vous avez reçu le prix Andersen.**Qu'est-ce que cela change pour vous ?**

Ce prix me permet de me dire « merci », ce que je ne fais jamais. Vingt-sept ans de travail ! Cela me met sur la liste des artistes très reconnus dans le monde. Mon petit nom qui apparaît parmi eux, ça fait drôle.

Comment définiriez-vous l'univers de vos dessins ?

J'aime la fantaisie et la poésie car elles dédramatisent et donnent une couleur plus exquise à la vie. Mais il y a aussi dans mon travail de la gravité, des choses qui ne se disent pas et doivent se lire entre les lignes. Des silences, des solitudes.

Pourquoi vous adressez-vous aux enfants ?

Germano (son mari, poète, avec qui elle écrit de nombreux albums, ndlr) et moi ne faisons jamais de livres destinés d'avance aux enfants. Ils sont des êtres à part entière. Nous sommes des raconteurs et nous y mettons quelque chose qui nous appartient. Mais ce que j'aime dans la littérature jeunesse, c'est la liberté très grande qui nous est laissée :

on peut tout raconter. Le format aussi, et le lien du texte et de l'image.

Vous signez des livres pour la jeunesse, mais aussi des ouvrages érotiques.

Mon fil conducteur, c'est l'humanité, quelle que soit la thématique. Qu'est-ce que le désir ? Désirer quelqu'un, avoir envie d'une aventure sensorielle avec lui ou avec elle. L'odorat. Cette puissance du corps. Ce qui compte, c'est ce que l'on veut raconter à ce moment-là.

L'humour revient souvent.

Avec l'humour, on peut encore dire les choses. J'essaie de ne jamais me censurer, contrairement au monde dans lequel nous vivons, où l'excentricité et même le sacré ont disparu. L'artiste est là pour faire un pas de côté, sinon il est fichu.

Le sacré pour vous, c'est quoi ?

Le dessin. C'est mon ancrage. Ne pas dessiner, c'est souffrir pour moi. C'est être à l'extérieur de moi-même. Le sacré, c'est aussi créer de la façon la plus sincère possible. C'est continuer à vivre avec l'homme que j'aime et d'y travailler.

Vous avez collaboré avec le Musée de la Réforme (MIR). Pourquoi ?

J'aime les défis ! Gabriel de Montmolin (directeur du MIR, ndlr) m'a proposé de dessiner les cinq vocations pastorales sur des robes de pasteur

(prophète, berger, meneur, directeur de conscience, prêtre, ndlr). Il fallait mettre des images sur quelque chose qui n'est pas de l'ordre de l'image chez les protestants. A un moment, j'ai eu la trouille ! Mais je me suis dit : je vais prendre ces pasteurs comme des personnages de théâtre, un peu comme dans la *commedia dell'arte*, et je vais leur faire un costume.

Avez-vous un lien particulier avec le protestantisme ?

Je suis protestante par culture familiale. J'ai même été baptisée deux fois ! Une fois par mon grand-père, puis par le pasteur Babel. Et mon mari est catholique. J'ai été marquée par les Eglises en Italie et par toute l'imagerie du catholicisme et je peux être très émue à une messe. Les chants, l'encens, le côté très incarné. C'est important pour moi qui suis très visuelle. D'une certaine façon, je suis deux fois protestante et une fois catholique !

▲ Elise Perrier

A paraître

Séraphine, La joie de lire, août 2020.

En 2021 : deux expositions, et aussi deux livres jeunesse, *Le livre bleu* et *Tous les bateaux ne prennent pas la mer*.